

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

M. EWART

- Quelques faits - Une leçon

Trente-sept ans se sont écoulés depuis que M. John-S. Ewart engageait devant les tribunaux, au nom de S. G. Mgr Taché et de la minorité manitobaine, la lutte pour les droits scolaires des catholiques du Manitoba. Et ceci nous contraint de supposer que les années commencent tout de même à s'accumuler sur la tête de l'éminent avocat.

Elles ne semblent pas capables de diminuer son étonnante et méthodique activité. A toutes les semaines presque on peut trouver dans les journaux une lettre ou un article de lui. Lettre et article ont toujours figure de factum. Le grand avocat a pris l'habitude de couler sa pensée, de classer ses faits et ses arguments dans ce moule sévère et solide. Ses lecteurs y perdent peut-être quelques envolées, quelques effets de style dont M. Ewart, tout comme un autre, doit être capable; ils y gagnent de trouver toute la substance de son argumentation dans la forme la plus directe, la plus favorable à l'examen et à la vérification.

C'est un plaisir d'un ordre particulier que de lire M. Ewart. Pas de fanfreluches, pas d'inutiles draperies. Un dessin net, un relief qui permettent de suivre la pensée sans chance d'erreur possible. Un numérotage méthodique qui facilite les références. — Je crois (ou je ne crois pas) telle chose, dit généralement l'auteur, et pour telle ou telle raison: 1o, 2o, 3o... (Il est rare, particulièrement quand il parle d'histoire, que l'énumération s'arrête au 3o, car M. Ewart dispose d'une information énorme). Et, quand il s'agit de scruter les textes, un esprit d'analyse, une façon de regarder les choses à la loupe, puis de les comparer, qui sont proprement terribles. Nous recommandons aux amateurs, à ce point de vue, une lettre toute récente sur le *British Commonwealth of Nations*, publiée dans le *Mail and Empire*, de Toronto. C'est une sorte de chef-d'œuvre, qui rapproche, pour montrer l'équivoque et le danger de la fameuse expression, tous les sens divers qui lui furent donnés, non seulement par les hommes publics et les juristes, mais dans le corps des mêmes pièces. On éprouve à lire une analyse et une dissection de ce genre le même plaisir qu'à voir sous un coup de vent se dissiper ces nuages.

Mais ce n'est pas pour le plaisir d'écrire que M. Ewart s'impose à son âge un pareil labeur. Sa science juridique, son extraordinaire information, il la met au service d'une doctrine. Le grand avocat est un antimpérialiste. Il appuie sa conviction sur toute une tradition historique, sur une étude fouillée de la politique internationale. Comme d'autres étudient les dossiers de tel ou tel grand procès, comme lui-même jadis a scruté les pièces d'affaires fameuses, il étudie aujourd'hui le dossier de la politique antimpérialiste. Il plaide une cause; il la plaide dans tous les journaux qui veulent bien l'accueillir; il la plaide dans les clubs et jusqu'à la tribune des pique-niques populaires, — ce qui n'est peut-être pas tout de même d'un charme entraînant pour cet habitué du Conseil Privé.

Il est clair qu'on peut différer d'opinion avec M. Ewart sur tel ou tel point, mais ce n'est pas l'examen détaillé de son abondante production que nous entendons faire aujourd'hui. Nous voulons simplement, en la soulignant une fois de plus, marquer l'une des conclusions qui s'en dégagent.

Il y a trop de braves gens qui, paresseusement, s'imaginent qu'en matière d'impérialisme et d'antimpérialisme, il faut tenir compte d'un seul facteur: la géographie et, face à la province de Québec, mettre les huit autres provinces; puis, comme cela fait un contre huit, lever les bras au ciel et jeter le manche après la cognée.

L'exemple de M. Ewart atteste qu'il n'en est pas ainsi. Le plus simple raisonnement suffirait du reste à en convaincre l'observateur désintéressé. Il y a dans ce pays-ci un grand nombre de gens, à part les Canadiens de langue française de toutes les provinces, qui ne sont point de race anglaise. Comment voudrait-on que ceux-là soient plus que les Canadiens français impérialistes de tête ou de cœur? Et, parmi les Canadiens d'origine proprement britannique établis au pays depuis longtemps, combien ne sont pas en voie d'être nationalisés par le sol? Parmi ceux même qui viennent d'arriver, combien nombreux aussi doivent être ceux qui en ont assez de toutes les complications européennes ou asiatiques!

En fait, il y a dans tout le pays de grandes disponibilités antimpérialistes. L'attitude de M. Ewart, comme celle d'hommes moins en vue — mais plus en contact avec la foule, — les déclarations de corps ou de groupes plutôt nombreux l'attestent déjà. La faiblesse du mouvement, c'est qu'il n'est pas organisé, c'est qu'il n'a pas encore trouvé le chef qui, dans les milieux de langue anglaise, pourraient grouper les bonnes volontés.

Mais un jour ou l'autre, il faudra bien en venir à constater qu'un seul terrain: celui des intérêts canadiens, peut associer et grouper les races diverses qui vivent dans ce pays.

Du point de vue même — nous ne disons pas de la permanence, mais de la durée du lien britannique — cette politique apparaît comme la plus sage. Il ne faudrait point beaucoup d'aventures comme notre participation à la dernière guerre européenne pour dresser contre ce lien, devenu très lourd, des colères qui s'exprimeraient en un anglais très franc.

Omer HEROUX

Croquis

Bambino

Bambino a de nombreuses occupations. Absorbé, tenace, patient, tranquille, il manœuvre pendant de longues heures des pâtes de sable, au fond de la cour, sous un soleil ardent qui lui brûle la peau. Ou bien, indiscipliné, tapageur, nerveux, il grimpe sur les feuillures, les chaises, dans, cria, lance sa balle sur les buffets, la table se rend insupportable, rend la maison inhabitable. Dans le trou, il se rend en tapinois pour dérober les cuillères, les couteaux qui lui serviront à manipuler ou à gratter la terre. Ou bien il enfonce dans la hangar boîte sur boîte, en pyramide, s'installe au sommet comme un dieu égyptien, dans un équilibre instable, dégringole de plein gré ou malgré lui au risque de se briser la moelle des membres et de s'endommager l'autre moitié.

Ce qui l'intéresse le plus, c'est un avion. Nul n'a jamais saisi avant lui le roulement d'un moteur. Nul n'a jamais pu le distinguer plus vite des autres bruits qui déchirent l'oreille d'un bout à l'autre de la journée.

Subitement, il s'arrête dans son occupation du moment. Il s'immobilise une seconde dans une attitude

de gracieuse, l'oreille aux aguets, dressée, tout comme un chien de chasse. Puis il bondit comme la flèche qui part de l'arc. Il ne crie pas, car il n'a plus la force de crier. Mais il traverse la maison à la course, culbutant les jouets, se heurtant aux chaises, enfonçant les portes, tombant, se relevant, sans rien voir, excité, emporté, plein d'une émotion indescriptible.

Car il a repéré l'avion avec un flair qui tient de la merveille. Jamais il ne traversera inutilement la maison, ne se rendra en avant pour voir ce qui s'en vient par l'arrière, ou vice-versa. Il sait où il se rend, il sait où il va regarder. Après sa course vertigineuse, il applique brusquement les freins, s'arrête, met le nez en l'air, debout dans une attitude cambrée, toute la vie réfugiée dans les yeux brillants.

Une fois l'avion en vue, son admiration éclate. C'est alors qu'il commence à danser une danse de sauvage, qu'il appelle les autres enfants, lente de partager son admiration avec tout le monde. Il amène toute la marmaille des environs et tous ensemble ils bayent aux cornelles, nez en l'air, bouche ouverte, tout abasourdis, pétrifiés. Mais il faut les voir un peu plus tard à l'avion descend un peu bas, s'il exécute une manœuvre audacieuse, s'il entreprend une courbe hardie et que le moteur pétarde

avec une force redoublée. Alors l'immobilité disparaît, et c'est une explosion de cris qui étouffe les bruits du moteur.

Bambino traverse ainsi la maison, en bolide, plusieurs fois par jour. Ne lui demandez pas alors d'explications. Ne tentez pas de le retenir pour quelque bonne raison que ce puisse être; car si vous lui touchez il tourne sur lui-même comme une toupie, se laisse tomber à terre de tout son poids pour desserrer l'étreinte, s'échappe et fait après une brève et violente lutte. Et si vous retenez sa main avec plus de vigueur que d'habitude, si vous avez la chance de le saisir solidement, il faut le voir s'agiter au bout du bras comme un poisson au bout de la ligne. Et ce sera mieux de vous camper dans une bonne pose car il vous entraînera malgré vous et vous perdrez votre équilibre tant son élan est puissant.

Si vraiment, il ne peut s'échapper, c'est la crise, l'explosion. Pleurs, cris, sanglots, coups de pieds et de poings, hurlements sauvages, tout tombe en grêle pressée, redoublée. Encore alors, il n'en tient pas aux explications toujours longues et qui prendraient du temps. Il espère que son manège va lui donner tout de suite la liberté. Si vous le retenez encore il recouvrera la parole, il vous dira pourquoi il passe avec une telle vitesse par-dessus les chaises. Mais sa langue est tellement lente, comparée à sa hâte à fuir, que vous n'entendez qu'un babillage informe, un déluge de syllabes ou, si vous êtes habile, vous décryptez le mot aéroplane.

Après lui avoir fait perdre autant de temps, il est plus prudent d'aller le reconduire jusqu'au bas des marches. Car le temps qu'il a perdu, il veut le regagner, et c'est une trombe, un cyclone. Ses membres sont en danger, et il peut aller buter la tête première sur l'asphalte.

Ce soir Bambino est dans son petit lit. Mort de fatigue il se prélassait dans les draps blancs dans sa petite jaquette blanche. Les mains jointes, il donne son petit cœur au bon Dieu. Et celui qui l'aurait vu dans la journée, les menottes noires comme le poêle, le visage souillé, les cheveux en broussailles, ne le reconnaîtrait pas tant il semble un autre enfant, tout différent, avec de petites joues propres, hâlées, roses, des cheveux luisants et fins bien séparés, des doigts menus.

Sous la direction de sa mère, il innove les soins et les soins, prie pour celui-ci, pour celui-là. Puis de lui-même, il ajoute: "Priez pour le monsieur qui a tombé de l'aéroplane". Car Bambino sait qu'un homme est tombé d'un aéroplane, non loin de chez lui.

Sa prière faite, déjà à moitié endormi, il brode sur le sujet, raconte l'accident qu'il n'a pas vu. L'aéroplane a cassé, le monsieur a voulu sauter en bas. Il est arrêté sur la terre, avec un bras brisé, "broum". Son bras était brisé, sa jambe était brisée, sa tête était brisée.

Bambino n'ira jamais en avion. Bambino ne veut pas que son papa aille en avion, ni sa maman, ni celui-ci, ni celui-là, ni tous ceux qu'il aime. Car ils pourraient tomber, et se casser les bras et les jambes et la tête.

La voix de Bambino se fait caressante pour convaincre sa maman qu'elle ne doit jamais aller en avion. Lui qui passe le bras autour du cou. Il voudrait la retenir, lui parle avec les inflexions câlines d'une grande personne qui parle à un enfant. C'est lui qui est la grande personne, maintenant; il donne des conseils, il emploie de petits mots doux, donne de petits baisers, exprime ses volontés avec une douceur caressante. Il pense à ce qui pourrait arriver dans un accident d'avion, il se serre encore plus fort le cou de sa mère.

Et Bambino s'endort du sommeil du juste, sur le dos, sans avoir eu le temps de se retourner.

ZOILE

Bloc-notes

Sans rire

On pouvait lire dans un quotidien montréalais il y a quelques heures cette amusante note, écrite d'un grand sérieux, à n'en pas douter: "M. l'abbé Degagne, de ce lieu d'importance secondaire" député aux Communes, s'embarque cet après-midi même à Québec à bord de l'Empress of Scotland, de la compagnie du Pacifique Canadien, pour un voyage d'une couple de mois en Europe. Il aura pour compagnons de route à l'aller les hon. sénateurs Raoul Dandurand et N. Belcourt. Notons que le très hon. Stanley Baldwin, premier ministre d'Angleterre, s'embarquera aussi à bord du même paquebot, mais à Sydney seulement. L'important voyageur, ce n'est ni le premier ministre du Royaume-Uni, ni le président de l'Association d'Education franco-canadienne, ni le ministre d'Etat, ancien président d'un congrès de la Société des Nations, à Genève. C'est l'illustre et à peu près inconnu député aux Communes. Les autres sont des candidats. Selon le diction, "il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre". Mais il y en a un, pour ce député en voyage. — Lui.

Concession?

Un chroniqueur de l'illustration de Paris écrit à propos du timbre de la Confédération que le timbre bilingue est réclamé depuis longtemps par les Canadiens français et que "la concession qu'on leur a accordée se traduit en somme par l'adoption de deux lettres; le P et le F français fait pendant sur la jolie vignette au Post anglais. C'est peu

Le voyage de l'Université

Les Cordillères canadiennes

Où l'on voit que l'impression générale c'est que c'est beau — Et sur ce point le touriste tombe d'accord avec un grand géologue — "Fed up with mountains" — Les trois Cordillères et d'abord les Rocheuses — Les montagnes qui vivent

La somme des admirations touristiques se traduit souvent d'un mot, d'un seul: C'est beau! Mot simple, bref, complet, synthétique! Mot définitif, impressions en comprimé, ce qui dispense des interminables amplifications, choses nécessairement embarrassantes en voyage. Mot universel aussi et qu'on dit d'entendre bien souvent à tour Eiffel, Notre-Dame de Paris et celle de Mont-de-Cheops et puis les autres pyramides, l'Acropole, le monument Cartier, les chutes du Zambèze, si elles ne grondent pas trop fort, la Jungfrau, le mont Pilate, le mont Blanc, l'Himalaya, le lac Louise et Banff.

Le touriste — les excursionnistes de l'Université de Montréal le savent pour en avoir rencontré un peu partout le long de leur itinéraire — est toujours pressé; il doit faire vite. C'est, en même temps qu'une explication, une justification de son lacanisme.

Pourtant, bien des fois, pendant la traversée des Cordillères canadiennes, ce mot passe partout: c'est beau — si on lui donne son sens complet — convient tout à fait. Devant tel spectacle d'une grandeur effrayante, il vient tout naturellement aux lèvres. On ne trouverait pas à dire quelque chose de plus vrai. C'est indéniablement et parfaitement beau. Un grand géologue, Pierre Thévenaz, qui dans ses livres se manifeste aussi un grand poète, dit en parlant justement de nos Rocheuses: "Bien souvent, c'est la beauté presque parfaite, celle qui produit en nous une impression si forte, une telle jouissance, que nous craignons de mourir, comme si nous avions vu passer un reflet de la Face de Dieu".

Evidemment le plaisir on le trouve du géologue qui traverse les Rocheuses, les Selkirk, la chaîne côtière, qui se rend au pied des monts Olympiques, sont bien autres que ceux du simple touriste; mais le géologue lui-même, devant ces masses, ne comprend pas encore. C'est le même Pierre Thévenaz qui dit: "Il ne peut donc être aujourd'hui question de comprendre, dans une théorie générale, l'ensemble des Cordillères canadiennes. Les données sont trop peu nombreuses ou trop peu certaines, surtout en ce qui concerne la chaîne occidentale." Alors le touriste n'a-t-il pas tort de trouver tout simplement que c'est beau?

et c'est beaucoup. Au vrai, ce n'est pas une "concession qu'on nous accorde", c'est la reconnaissance d'un droit. Un peu plus loin le même chroniqueur écrit que dès 1900 deux des notes "organisant une campagne pour obtenir que le français fut employé comme langue officielle sur le même pied que l'anglais par les administrations publiques et les furent les premiers à réclamer le timbre bilingue". Il faut alors d'obtenir la mise en pratique d'un droit inscrit dans la constitution canadienne dès 1867.

Justes réflexions

Dans une de ses intéressantes notes sur les questions de langue et de grammaire françaises qu'il donne de temps en temps au Progrès du Saguenay, M. l'abbé Degagne, après avoir commenté l'emploi que nous faisons en général chez nous de l'adjectif gros, à tout propos "pour désigner non seulement ce qui est volumineux, mais toute espèce de grandeur, d'étendue ou de quantité, dans le sens moral comme dans le sens physique", ajoute ce qui suit: "Au moins nous, de la classe instruite, ne devons-nous pas nous laisser entraîner à un langage trivial et même par trop impropre ou incorrect. Nous sommes capables de nous interdire "la grosse argent", de ne pas confondre les genres, de distinguer ce qui est grand de ce qui est gros. Il est beau d'exalter la langue mais il faut aussi en avoir l'amour et le respect pratiques, que dis-je? un véritable culte. Et ce culte devrait aller jusqu'à en saisir les nuances et les délicatesses. Mais, pour cela, travaillons-nous assez? et savons-nous seulement lire? Est-ce lire, ce que nous faisons la plupart du temps, journal ou livre en mains?"

Intelligent

On nous communique un échantillon de l'intelligente publicité que fait à son petit pays le propriétaire d'un campement pour touristes, dans la région du lac Témiscouata. Il a fait imprimer dans les deux langues, sur un carton, petit format, quelques utiles indications et le distribue aux automobilistes le long de la route où il exerce son industrie. En vingt lignes il donne les dates de fondation civile et canonique de Notre-Dame-du-Lac, indique quelles maisons d'enseignement il y a, le nombre d'écoles, la population et la religion de la municipalité, les industries locales, la distance exacte de la Rivière du Loup à Notre-Dame-du-Lac, et de cet endroit à Edmundston, etc., et souhaite la bienvenue aux touristes. Cela est laconique, poli, accueillant, instructif, et d'une initiative intelligente, que d'autres pourraient imiter ailleurs.

G. P.

FAIS CE QUE DOIS!

Carnet de voyage

De Fredericton à Montréal

La dernière étape — Une ville-jardin — La longueur de nos trains — Adieux — A l'année prochaine

Pris par la besogne quotidienne du bord, par l'inspiration des réunions, que nous tenions presque à chaque point d'arrêt, je n'ai pu donner, en cours de route, que des miettes d'informations sur le voyage en Acadie. Il y aura, sans doute, lieu de revenir sur tel ou tel endroit où les manifestations ont pris plus d'ampleur et plus de sens.

Contentons-nous aujourd'hui de forger la dernière maille de la chaîne, de relier Fredericton à Montréal.

Nous sommes légèrement retardés par l'assemblée de Fredericton. Il faut un temps considérable pour réunir tous les gens éparpillés pour leur permettre de retrouver leur place et de se retrouver eux-mêmes. Ensuite il y a la manœuvre. Les trains sont coupés en plusieurs sections. L'un à la suite de l'autre ils couvrent plus de deux mille pieds. Cette interminable chaîne d'acier bloque tout le trafic dans la ville de Fredericton, y forme un infranchissable barrage.

La manœuvre s'accomplit rapidement à 10 hrs 50. Nous voilà partants... mais ne quittons pas Fredericton sans avoir dit un mot de cette remarquable ville. Elle se mire dans le Saint-Jean qui coule calme et régulier entre deux berges plates comme un canal. Les édifices anciens marquent l'âge de la ville dont la fabrication remonte à 1883. On y conserve le vieux parlement qui a été remplacé par un autre plus vaste et plus riche. On y conserve aussi les vieilles casernes qui la ville fut autrefois une garnison. Suprême échecance ces vieilles casernes qui abritaient autrefois les soldats de Sa Majesté donnent l'hospitalité aux bouteilles que le gouvernement de M. Baxter mettra légalement en vente dans quelques jours. Les épaisses murailles les défendent contre les assauts, auxquelles elle sont plus exposées que ne le seraient les soldats, car il faut soit depuis longtemps au Nouveau-Brunswick.

Signalons rapidement deux ou trois autres monuments dont la cathédrale anglicane, la United Church et l'Université, perdue dans la verdure, au sommet d'une petite colline, non loin, à ce qu'il nous a semblé, des belles pelouses du golf l'un des mieux installés que j'aie vus. Pour le moment on le voit peu. Il disparaît en partie sous une sorte de toile d'araignée argentée et brillante, formée par le brouillard.

Ce qui est de plus admirable à Fredericton, ce que nous voudrions montrer à tous les constructeurs de la province, ce sont les maisons privées. Il n'y a guère que de cela. La rue commerciale est courte et calme. Nous n'avons guère vu non plus de maisons ouvrières. C'est une ville de fonctionnaires et de richards. Mais c'est aussi une ville-modèle. Il n'y a pas de luxe extérieur dans les habitations qui toutes ou presque sont de bois. Les quelques-unes qui sont en pierre sont les plus laides, car elles sont faites d'une pierre artificielle mate et qui prend à la pluie triste mine. Mais toutes, les plus opulentes comme les plus pauvres, sont assises au milieu d'un tapis de gazon que la pluie rendait plus brillant et plus frais. Ici règne une hygiène sans pareille, que reflète une propreté extérieure incroyable. Et pourtant ce serait chose facile que de modeler ainsi nos nouveaux quartiers. Mais nous paraissions voués aux superfluités en toiles, aux escaliers en tire-bouchons

et à l'escalier, nouvelle descente, Saint-Hyacinthe de même. Nous voilà à Montréal sans nous être rendu compte comme les derniers moments se sont passés autour de mets particulièrement soignés. Puis dans la gare c'est la course vers les parents, les amis, les taxis. Nos deux cents voyageurs s'absorbent en un moment dans la foule compacte qui bloque toutes les issues de la gare. Ici et là des groupes obstinés échappent à l'absorption comme les îlots français dans l'Ouest et dans l'Ontario. En passant auprès on entend des "Au revoir", des "A l'année prochaine", des "Ne manquez pas au rendez-vous, portez-vous bien".

Et le lendemain, c'est pour ceux qui doivent se remettre au travail la grisaille de la vie quotidienne. Mais ils ne sont plus les mêmes. Ils ont appris à connaître leur pays, à connaître les problèmes des autres provinces. Ils ont absorbé en neuf jours plus d'information, plus d'observations, plus d'expérience que dans neuf mois ordinaires de leur vie. L'horizon s'est élargi autour d'eux. Et partout, surtout dans les milieux français, où ils sont passés, ils ont fait du bien. Car la sympathie rechauffe comme le soleil; et c'est elle qui fait germer les fructueux résultats. Qui dira l'effet sur l'histoire acadienne de ces voyages de Denoir?

Louis DUPIRE

Habitation et architecture

V

Toujours la pierre, pourquoi? — Le bon architecte, le charlatan et leurs honoraires — Bonne concurrence, déloyales manœuvres — "Now we are in the French district"

(par Paul LECLAIRE)

A quelle cause devons-nous attribuer notre insistance coutumière sur l'usage exclusif de la pierre dès qu'un aspect monumental est désiré dans nos fameuses façades, dans nos édifices publics et ceux du culte? Certes, un appareil de pierre peut être fort beau mais il n'a pas, que je sache, l'exclusivité de la beauté. Une construction de brique ou autre matériel peut fort bien, et souvent avantageusement, se comparer à celle en pierre. Là, comme ailleurs, le facteur art doit intervenir, c'est-à-dire la connaissance des matériaux employés et la façon de la disposer. Un bon architecte sera capable d'une conception architectonique en harmonie avec les matériaux considérés, quels qu'ils soient.

Nous avons appris à nos dépens, depuis le temps que dure cette coûteuse expérimentation si évidemment décevante dans ses résultats, que l'architecture n'est pas un art accessible à tous et ceux qui possèdent les connaissances multiples nécessaires à cet art ne sont pas aussi nombreux qu'on le pourrait croire communément. Cet art n'est certainement pas le fait de ceux qui entrent dans la carrière sans vocation et pour un but purement lucratif, tout comme ils auraient pu choisir

le négoce des soirées ou autre. Mettons enfin notre expérience à profit par l'action.

Il est d'importance capitale, au moment de jeter notre dévolu sur un architecte, de ne pas faire inconsidérément notre choix. Servons-nous de la lanterne du philosophe de Sinope. Ceux qui possèdent le talent et les qualifications voulues ne sont pas légion et, règle générale, n'ont pas l'habitude de la grosse caisse de réclame. Parodiions la recommandation bien connue, "Stop, think and decide". Cela vaut mieux que de jeter le dévolu d'abord, réfléchir ensuite et puis... se mordre les pouces.

Le charlatanisme n'est pas le seul fait de l'industrie ou même de la profession médicale. Il existe des Purgeon en architecture comme en médecine, n'en doutons pas. Le médiocrate peut vous faire avaler une pilule sucrée et dorée sans que votre économie en souffre trop; mais le mauvais plaisant qui, sous prétexte d'architecture et moyennant finance, élabore certaines extravagances qui doivent subsister, vous place, souvent pour le reste de la vie, dans une posture assez équivoque et ridicule aux yeux des gens d'esprit et de goût. Trop souvent répétées, (Suite à la page 2)

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460
Service de nuit: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

Habitation et architecture

(Suite de la 1^{re} page)

ces élucubrations grossières finissent par entacher la réputation de la communauté vis-à-vis de l'étranger.

Ne cherchons pas ailleurs que dans le choix judicieux de nos artistes un remède à notre malin génie. Renseignons-nous en toute occasion, acceptons volontiers l'éducation provenant d'une critique loyale, invitons même ce stimulant souverain. Le manque de sens critique chez nous, voilà notre ennemi.

Prenons aussi la résolution nécessaire de protéger l'art dans nos artistes. Pour y arriver et pour éliminer les médiocrités, il nous faut pousser la logique jusqu'à écarter toutes considérations autres que le seul mérite dans le choix de nos architectes; que celle des liens de parenté ou même d'une pitié charitable n'intervienne pas, pas plus que les questions d'influence. Si nous voulons gagner notre cause, choisissons de bons avocats.

Ce n'est pas tout.

Il arrive trop souvent qu'une économie mal comprise, sous forme de marchandage sur les honoraires légitimement fixés, est un facteur décisif dans la sélection de l'architecte. Cette considération de parcimonie, basée sur la croyance erronée que le choix d'un architecte consistant en une réduction d'émoluments de préférence à celui qui les maintient dans leur entier, est une économie réelle. C'est la manne des inaptes parés de titres.

Evidemment, un honnête homme s'en tiendra au marché conclu, même si, dans ces conditions, il doit opérer des débours excédant les rentrées afin de conduire l'entreprise à bon terme. Mais généralement tout se paie en ce monde; n'ayons pas la naïveté de croire le contraire. Il vaut mieux, en hommes d'affaires avisés, consentir de bonne grâce un débours supérieur au début, mais somme toute comparativement minime, que d'avoir à déployer après coup une réalisation décevante à tous égards entraînant des dépenses imprévues mais certaines dans le cours de la construction et même par la suite dans les réparations consécutives d'une exécution mal préconçue.

Dans l'intérêt général ou pour le nôtre en particulier, ne soyons pas victimes d'un machiavélisme de concurrent au abois vous faisant entendre qu'un architecte intransigeant sur la rétribution légale vous entraînera dans des dépenses excessives, sous prétexte de maintenir sa réputation. De tels arguments devraient nous mettre en garde contre ceux qui les profèrent. Il peut se trouver des exceptions; règle générale cependant un homme ayant la franchise de ses convictions dès le début, alors qu'elle peut lui causer la perte d'un client, aura celle de vous dire avant de procéder si la limite des débours envisagée est compatible avec la dépense qu'il prévoit d'après vos données; il ne vous proposera pas l'usage du marteau ou de matériaux de haut prix alors qu'une brique plus économique donnerait un résultat convenable; artiste véritable, il n'aura pas à camoufler une pénurie de conception sous un faste dispendieux et d'un goût équivoque; bref, il pourra vous garantir la bonne qualité de son œuvre qui sera en même temps belle, source d'économie à la longue et objet d'agrément persistant.

Et puis, simple justice envers le praticien habile et consciencieux, n'oublions pas qu'il a des charges personnelles tout comme un autre homme; que, pour maintenir la qualité des ouvrages dont il assume la responsabilité, il ne recusera pas la qualité sur laquelle il a établi sa réputation et qui est votre garantie. L'aide d'experts aux émoluments élevés lui est nécessaire; qu'il a droit à la pleine rémunération d'un travail d'étude préliminaire, de vérifications répétées et de surveillance assidue; que sa maîtrise est étayée sur une préparation antérieure de plusieurs années et sur le don naturel, actifs réels dans sa raison sociale au même titre qu'un apport de capital bénéficiant d'intérêts dans toute entreprise financière.

L'aide morale et matérielle à nos

artistes méritants est, outre un acte de justice, une action patriotique. En ne décourageant pas l'abus du titre et de la pratique par des intrus qui, n'étant pas en état de se révéler dans leurs œuvres les pairs des artistes de vocation, cherchent l'équilibre par des compromissions aux dépens de la société en fin de compte, nous décourageons notre élite, qui se rebute à se voir préférer des inférieurs par illusoire économie et idées étrangères par snobisme.

Ce qui est vrai pour les architectes l'est également pour tous nos artistes.

Il serait à désirer que l'on se rendit enfin compte que l'encouragement donné à la médiocrité au détriment de la valeur, sous un prétexte quelconque, est indubitablement un acte d'obscurantisme; la manifestation publique du beau en tout et partout est l'école d'un peuple par excellence. Nous n'avons pas le droit de l'en frustrer.

Sans fausse charité et sans parcimonie préjudiciable à tous, ne préions notre concours qu'au mérite légitime. Une telle ligne de conduite intelligente forcera ceux qui, dans une apathie encouragée par la nôtre ne s'en sont pas jusqu'ici donné la peine, à développer leurs talents et les faire prévaloir. Les autres, selon la règle du progrès et pour notre plus grand bénéfice, chercheront un champ différent mais approprié à l'exercice de leurs énergies latentes: *dente lupus, cornu laurus petit*. Loi inéluctable que nous ne pouvons impunément ignorer.

Alors, nous ne verrons plus l'habilement narquois se peindre sur le visage des touristes qui, à l'époque actuelle, après avoir visité les quartiers d'habitation de nos compatriotes d'une autre langue, sont conduits dans certains districts où s'étale sans vergogne l'opulence des nôtres. Lorsque le cornac, sans malice et sans commentaires, annonce: *Now, we are in the French quarter*, nous sommes classés. Cette humiliation nationale est l'œuvre de l'impérialisme collectif.

PAUL LECLAIRE

Québec regorge de touristes

Québec, 18 (D.N.C.) — Des milliers de touristes ont envahi Québec depuis quelques jours, et tout semble prévoir que ce mouvement touristique se maintiendra d'ici la fin d'août.

On nous signalait hier soir que le Château Frontenac a refusé 300 personnes au cours de la journée, faute de place. Le *Saint-Laurent* de la C.S.L. est arrivé du Saguenay, hier soir, avec plusieurs centaines de voyageurs dont un grand nombre n'ont pu se loger au Château, il n'y avait plus de places non plus ni dans les autres hôtels, ni dans les maisons de pension avoisinantes.

Feu le notaire

Dupuis Couture

Québec, 18 (D. N. C.) — M. Dupuis Couture, notaire, est décédé, hier soir, au sanatorium du Lac-Edouard, à l'âge de 42 ans. Il était le frère de M. J.-G. Couture, notaire à Québec.

Le Saguenay

Le Saguenay, qui a subi un accident de machine la semaine dernière et qui devait reprendre son service hier entre Montréal et Québec, est encore en radoub à Lauzon et il ne pourra probablement pas reprendre son service avant samedi. Il a fallu changer un des arbres de couche du navire et remplacer une hélice.

Grosse saison

pour la C. S. L.

Malgré l'augmentation du nombre de ses cargos et l'achat de plusieurs navires d'autres compagnies, la *Canada Steamships Lines* rapporte une année d'activité sans précédent dans le domaine du transport des marchandises et du grain de Montréal aux Grands Lacs. Le département des passagers accuse aussi une augmentation d'affaires considérable et tous les jours de nombreux groupes de touristes américains s'embarquent à Montréal pour la région du Saguenay. Aujourd'hui, par exemple, 14 de ces groupes, nombreux de 25 à 100 personnes, partiront pour une croisière au Saguenay.

L'Albertic arrivera

samedi midi

L'Albertic, de la White-Star, parti de Liverpool pour Montréal samedi dernier avec 800 passagers, a été signalé à la Pointe-au-Père à six heures ce matin. Il sera à Québec ce soir et en repartira demain midi pour Montréal. Il sera ici samedi midi. L'Albertic a fait une traversée très rapide.

Les Chinois garderont ces ailes

Shanghai, 18, (S.P.A.) — Les Anglais et les Chinois ont nié la nouvelle voulant que les ailes de l'aéroplane anglais saisis en territoire chinois soient sur le point d'être retournées aux autorités britanniques. Les Chinois disent qu'ils attendent que la question de survoler le territoire des pays voisins soit réglée avant de renvoyer les ailes.

Chansons et Rondes Infantines

Harmonies de Gabriel PIERNE, Images de George DELAW, Préfices de Madame Edmond ROSTAND

VOYEZ COMME ON DANSE

Sur le pont d'Avignon.
Dans l'air de mon père.
Bon voyage cher Dumoulet!
Avoine! Avoine!
Malbrough s'en va-t-en guerre.
Marie trempe ton pain.
Quand trois poules...
Chanson lyonnaise.
C'était un Roi de Sardaigne.
Arléquin marie sa fille.
Mon père était scieur de long.
Savez-vous planter des choux?
Meunter tu dors.
La légende de Saint-Nicolas.
Il était une Dame Tartine.
Ma commère, quand je danse.
J'ai des poules à vendre.
Noël!

Un, deux, trois, nous irons au bal
Le roi Dagobert.

SONNEZ LES MATINES

Frère Jacques.
Nous n'irons plus au bois.
Trois p'tits bonshommes.
Cadet-Rousselle.
Ah! mon beau château!
Il était une bergère.
A Paris, sur un p'tit ch'val gris.
La meunière est bien malade.
Quand Biron voulait danser.
Il pleut Bergère.
La mère Michel.
La Tour prends garde!
Ainsi, font, font, font.
Complainte du Juif-Errant.
A ma main droite.
Une poule sur un mur.
Les chevaliers du quet.
Gentil Coquelicot.
Il court, il court, le furet.
Joli Tambour.
Maman les p'tits bateaux.
Au clair de la lune (à une et à deux voix).

"Les jours se suivent et ne se ressemblent pas"

Un tourbillon d'inventions plane sur le monde; chaque matin, on déniché une trouvaille.

Les bas de soie, la cuisine moderne, la machine à écrire, la caisse enregistreuse, l'auto, l'aéroplane, le radio, etc., transforment la vie de l'univers; les idées se bousculent; des besoins nouveaux surgissent.

L'homme d'affaires qui veut le succès complet doit prévoir l'évolution de l'opinion publique; il doit la pétrir et la mouler. L'annonce est son meilleur atout pour toucher le point sensible de la fantaisie populaire. Cette puissance atteint son maximum dans un journal qui possède une politique éditoriale vivante, humaine et progressive.

Les peuples anglo-saxons ont fait de la publicité leur arme favorite pour se frayer un chemin vers les marchés intérieurs et extérieurs.

Canadiens français, mes frères, la conquête économique doit être l'aspiration du commerce national. L'annonce persévérante et neuve éclaire la route de la victoire.

—No 4

Albert Hemieux

GAÏ-GAÏ, MARIONS-NOUS

GAÏ-GAÏ, marions-nous.
Marche des Rois Mages.
Si le Roi m'avait donné.
Les cloches de Nantes.
Le petit Chasseur.
En passant par la Lorraine.
Alleluia!
Le Roi d'Yvetot.
Jésus s'habille en pauvre.
La Tentation de saint Antoine.
La Violette double.
Lauterbach.
Sur le pont du Nord.
Allons, chasseur...
Ronde des Fleurs.
Chanson de la mariée.
Volci la Noël.
Rose du rozier blanc.
La petite Lingère.
Allez-vous-en, gens de la noce.
EN AVANT! FANFAN LA TULIPE
Chants militaires et chansons de route.
Marche des Rois.
En passant par la Lorraine.

Monsieur de Charette.
Après de ma blonde.
Le Roi a fait battre tambour.
J'aime l'oignon.
On va leur percer le flanc!
Fanfan la Tulipe.
As-tu vu la casquette?
Sidi-Brahim.
Partant pour la Syrie.
Le chant du départ.
Le chant des Girondins.
Les godillots sont lourds.
Les yeux de Flandre.
The Campbells are coming.
(Chant écossais).
Rule Britannia.
(Hymne britannique).
Stars and Stripes
(Chant national américain).
Paroles anglaises et françaises.
Marche de la victoire
Albums cartonnés.
Chaque album, 75c franco.
Service de Librairie du Devoir.
536, rue Notre-Dame est, Montréal.



Vichy Supreme
Une Limonade Gazeuse
PURGATIVE
Eau de Vichy pure aromatisée au citron! C'est un purgatif efficace dont le goût est absolument semblable à celui de la limonade — un verre à vin chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Réclamez-la chez votre pharmacien.
Agent général pour le Canada.
J. ALFRED OUMET 23, RUE ST-PAUL EST, MONTREAL



LE COGNAC
Perodeau
(15 ans)
est la marque favorite des connaisseurs à cause de son fin bouquet et de son arôme exquis.
La pipe Cavité La seule qui n'envoie jamais de jus dans la bouche et la plus facile à nettoyer.
MODELES CHEZ LES MARCHANDS OU PAR LA POSTE
No 1, \$1.00; No 2, 50c
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
E. N. CUSSON
7062, ST-DENIS, Montréal



HORS PAIR
—vous êtes satisfait d'un tel coup.—Il en est de même de la Bière BLACK HORSE quand vous l'aurez goûtée, vous direz "Hors Pair".
DAWES
BLACK HORSE
Bière naturelle très bien vieillie
Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Si les livres que le SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

vous a procurés vous plaisent — recommandez-les, propagez la bonne lecture;

Si notre journal vous plaît

Parce que c'est de la bonne lecture

aidez-nous à le répandre, faites la charité intellectuelle, la plus nécessaire de toutes;

Si vous voulez que notre journal se développe, encouragez

Notre Service d'Impressions

Le "DEVOIR" imprime tout:

circulars, bulletins paroissiaux, rapports de fabriques, palmarès, ouvrages littéraires, manuels scolaires, etc., etc.

Si vous voulez augmenter le nombre de VOS CLIENTS OU DE VOS ELEVES,

utilisez la

PUBLICITE DU "DEVOIR"

Le succès de notre service de librairie prouve ce qu'elle vaut:

Par elle vous atteignez une

Clientèle à l'aise, intelligente, choisie.

Il n'est personne parmi nos lecteurs qui ne puisse nous aider.

Le DEVOIR, 336-340, Notre-Dame Est, Main 7460

Décès

BRIEN—A Montréal, le 18 août 1927, à l'âge de 60 ans, 8 mois, est décédé Antoine Brien dit Durocher, époux de Médéric Boissy.

Les funérailles auront lieu samedi le 20 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 4432 avenue Desjardins, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 18-19

COALLIER—A Contrecoeur, le 18 août 1927, chez son fils, le docteur J.-A. Coallier, est décédé à l'âge de 71 ans et 7 mois, Joseph Coallier, époux de Caroline Favreau. Les funérailles auront lieu à Contrecoeur, samedi, le 20 courant, à 9 h. 30, (heure solaire). L'inhumation se fera à Varennes. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. On demande de ne pas envoyer de fleurs.

DESJARDINS—A Montréal-Nord, le 17 août 1927, à l'âge de 83 ans, 8 mois, est décédé, Hermine Clément dit Larivière, épouse de feu Roch Desjardins. Les funérailles auront lieu samedi le 20 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, No 1885 Boulevard Gouin, Montréal-Nord à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Aurèle où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires
EST 1235
10, RUE SAINT-CATHERINE EST

Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine

DIMANCHE LE 21 AOUT

Départ de la gare Viger à 6 h. 30 a.m. (heure avancée); retour à 9 h. p.m. Arrêt au Mile-End. — Démonstrations religieuses en l'honneur de Notre-Dame du Cap. — Imposition du T. S. Sacrement sur les malades et les infirmes. — 25ème anniversaire de l'arrivée des RR. PP. Oblats au Cap-de-la-Madeleine. — Grand ralliement des paroisses dirigées par les RR. PP. Oblats à Montréal, Québec, Ottawa et Mont-Joli.

BILLETS BONS POUR DEUX JOURS

Adultes—\$3.15

Enfants en bas de 12 ans—\$1.60

S'adresser au presbytère de St-Pierre, 1201 DE LA VISITATION

Tél. CHERRIER 5760

U. C. C.
Président
Aldéric LALONDE
Vice-président
Oscar GATINEAU
Secrétaire
Donat C. NOISEUX

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Secrétaire
336, Notre-Dame E.
Edifice du "Devoir"
Montréal
Tél. Main 6447
Adresser toutes communications à l'U.C.C. comme ci-dessus.

Du nouveau à La Terre de Chez Nous

"Vérités d'hier, vérités d'aujourd'hui!"

Telle est la nouvelle rubrique qui apparaîtra de temps à autre dans *La Terre de Chez Nous*.

On nous a affirmé qu'il manquait quelque chose à la page de l'U. C. C.: la note féminine! Nous recevions ces jours derniers une offre généreuse de combler cette lacune; deux amies intimes, toutes deux filles de cultivateurs, veulent bien s'en charger. "Nous voulons, écrivaient-elles, dire à vos lecteurs ce que les femmes pensent de l'Union Catholique des Cultivateurs, ce qu'elles pensent également de ceux qui ne l'aiment pas et la combattent. Il n'y a pas que les hommes qui s'intéressent à votre association. Il n'y a rien de plus sensible au cœur d'une femme ou d'une jeune fille que de voir son mari, son père ou son frère peiner sous le dur labeur avec toujours, comme une menace suspendue sur leur tête, la crainte de ne pouvoir faire face à leurs obligations. Nous croyons que l'Union peut travailler à faire travailler à la disparition de ce malaise qui existe dans nos campagnes, et c'est pourquoi nous l'aimons et nous voulons la mieux faire connaître."

Nous nous proposons entre autres de rappeler les actes et les paroles de ceux qui ont pris l'initiative d'organiser la classe agricole; nous voulons défendre les fondateurs de cette œuvre catholique et nationale qui ont été injustement décriés par ceux qui ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre que les cultivateurs ont besoin d'une association professionnelle comme les autres classes. Nous voulons étudier à la lumière de la vérité ce que la classe tout entière doit à ces hommes sans le courage et la ténacité desquels l'Union Catholique des Cultivateurs n'aurait jamais existé."

N'est-ce pas que le but proposé est louable, et alors nos deux collaboratrices commenceront aujourd'hui même par nous donner ci-dessous — sous pseudos masculins — toute une série de réflexions sur lesquelles nous invitons nos lecteurs à méditer.

D.-C. N.

Vérités d'hier, vérités d'aujourd'hui

LE PROBLEME AGRICOLE — SIMPLES REFLEXIONS

Le problème agricole existe chez nous avec ses difficultés et ses conséquences désastreuses, s'il n'est pas bientôt solutionné.

Le sol est notre grande force, mais le sol est abandonné.

L'agriculture est l'industrie fondamentale, celle qui fait la prospérité d'un peuple, mais cette industrie, chez nous, faute d'organisation et de protection, n'est pas assez rémunératrice.

La Terre qui meurt, à cause de la désertion des campagnes et de l'exode en masse des nôtres vers les villes et les Etats-Unis, a dû épuiser le cœur de tout patriote sincère et intelligent, qui a le sens des responsabilités nationales.

Le problème agricole existe chez nous et sa gravité commande une attention soutenue, une étude profonde en vue de sa meilleure solution.

L'Union Catholique des Cultivateurs a été fondée dans le but d'étudier, de préparer et d'apporter une solution, la plus juste et la meilleure possible.

Pour la réalisation de cet idéal, les cultivateurs comptent sur le concours généreux et efficace de tout le clergé et en particulier sur les aumôniers de chaque cercle de l'U. C. C.

Le clergé, en effet, — le passé en fait foi et le présent lui en rend de multiples témoignages, — n'a jamais refusé son concours, ni ménagé son aide, quand la grande cause de la colonisation ou de l'agriculture a été en jeu.

Le clergé, partout, a dirigé, soutenu, aidé, protégé et défendu le colon et l'agriculteur.

Dans le plan de nos préoccupations nationales, l'agriculture doit tenir la première place. Elle seule, en effet, offre ces conditions de stabilité et de survie dont notre peuple a besoin.

Nous devons beaucoup à l'agriculture dans le passé; nous devons compter sur elle dans l'avenir.

"C'est à l'agriculture, c'est à l'agriculture fortifiée par la religion que nous sommes redevables de notre conservation comme race distincte sur ce continent. C'est à elle que nous sommes redevables de cette force d'expansion qui nous distingue, et c'est encore sur elle que nous devons compter pour l'avenir." — (S. Lesage.)

"C'est au sein des campagnes que s'épanouit et se conserve le mieux la sainteté des mœurs; c'est à la campagne surtout que survivent, sans altération après des siècles, les belles traditions chrétiennes des ancêtres dans la foi." — (Saint Augustin.)

"L'agriculture est l'art le plus juste et le plus conforme à la nature humaine; il sert beaucoup à fortifier le corps, comme à fortifier l'âme; et tandis que les autres arts l'enervent et les avilissent, lui, qui ne s'exerce que sous les ardeurs du soleil et par les plus rudes travaux, il habitue ainsi le citoyen à braver les attaques de l'ennemi... Le meilleur peuple est celui qui est formé d'agriculteurs." — (Aristote.)

Rien comme l'agriculture pour former un peuple moral, robuste, religieux, invincible, immortel. L'abandon de l'agriculture — l'histoire le justifie — est suivi de la décadence et de la ruine.

Dans notre pays catholique et français, l'Eglise et la patrie sont également intéressées à sortir complètement notre agriculture du marasme où elle s'est débattue depuis quelques années, pour en faire l'industrie la plus prospère et la plus aimée.

L'Union Catholique des Cultivateurs fournit chaque année aux cultivateurs et à tous les citoyens, mus par l'amour du Canada et de l'Eglise, l'occasion de se rencontrer.

L'assemblée annuelle de l'U. C. C. s'en vient, commençons à la préparer. Il y aura de plus en plus, nous n'en doutons pas, union de cœurs et d'âmes pour la même grande cause, celle de la rénovation de notre agriculture.

"Il est toujours vrai que l'union fait la force, et plus les membres qui composent une association sont unis entre eux, plus l'association est puissante et armée pour le bien." — (Mgr D. Sbarretti, 21 mars 1904.)

G.-M. BARRE et JEAN SUFIERE.
En collaboration.

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

L'UNION REGIONALE DE PORTNEUF Assemblée à Saint-Raymond

MARDI LE 23 AOUT

On nous annonce une assemblée de l'Union Régionale du comté de Portneuf pour mardi, le 23 août prochain, à 10 heures de l'avant-midi, à Saint-Raymond. Des questions importantes intéressant particulièrement toute la région y seront étudiées et discutées, et tous les cercles du comté devront y envoyer leurs délégués.

Tous les cultivateurs de l'endroit et des environs sont également invités.

(COMMUNIQUE)

CONSTRUISEZ-VOUS UN POULAILLER

Pour retirer tout le profit possible d'un troupeau de volailles, il faut nécessairement un bon poulailler. Si vous n'en possédez pas, ce serait faire un placement que de vous en construire un. Un poulailler bien fait dure la vie d'un homme et sera vite payé.

Sans poulailler convenable, il est fort difficile de maintenir des volailles en bonne santé, et pratiquement impossible d'en retirer des bénéfices. Vous pourriez bien élever vos poules convenablement et leur donner tous les soins possibles, si elles sont mal logées, il n'y a pas à en attendre de bénéfices.

POUR BIEN CONSTRUIRE

Procurez-vous au Service de l'Aviculture, département de l'Agriculture, Québec, les plans de poulaillers recommandables pour le climat de notre province. Ces plans sont le fruit de longues années d'expérimentation et vous pouvez les suivre en toute sûreté. Ils ne comportent rien de compliqué ou de dispendieux dans la construction, et représentent toutes les commodités et le confort que l'on doit trouver dans un bon poulailler.

Il est à conseiller de suivre exactement le plan dans tous ses détails, car tout en étant aussi simple que possible, il n'y a rien qui puisse être négligé sans rendre le poulailler moins pratique. Outre que les poules seront mieux dans un poulailler bien aménagé, l'éleveur lui-même éprouvera de la satisfaction à le posséder et à s'en servir.

LES PRINCIPAUX POINTS A OBSERVER

— Elever le plancher du poulailler à au moins 2 pieds du sol et laisser circuler librement l'air au-dessous.

— La façade doit être au Sud.

— Le système de chassie préconisé est des plus importants pour assurer une bonne ventilation. (Beaucoup de personnes négligent à tort ce point.)

— Les prises d'air à l'intérieur sont aussi nécessaires.

— Perchoirs, nids, boîte à grain doivent recevoir une attention particulière.

LES POULES QUI NE PONDENT PAS

IL FAUT S'EN DEBARRASSER

Il y a beaucoup de fermes où la basse-cour ne rapporte pas grand chose; c'est le plus souvent parce qu'elle est composée de poules mauvaises ponduses, et ces poules pondent mal parce qu'elles sont trop vieilles ou qu'elles sont d'un type pour faire de la viande plutôt que pour faire des œufs. C'est la production des œufs qui rapporte le plus en aviculture et les poules bonnes ponduses sont les meilleures pour les conditions ordinaires de la ferme. En général, c'est pendant son année de poulette que la poule rapporte le plus. Il est donc bon de marquer les poussins à leur naissance, en changeant de marque tous les ans, ou de mettre un anneau aux poulettes quand elles rentrent dans leurs quartiers d'hiver, de façon à ce que l'on puisse reconnaître d'un coup d'oeil l'âge des différents oiseaux au moment du triage, et ne garder que ceux dont on a besoin pour la production après la première année de ponte.

Le bon éleveur se sert d'un nid à trappe, ce qui est le meilleur moyen de connaître les bonnes ponduses, mais le cultivateur ordinaire, qui ne se sert pas de nid à trappe, doit juger ses poules d'après leurs caractères physiques.

La bonne ponduse a toujours une allure active, elle est la première à descendre du perchoir le matin et la dernière à y monter le soir, et elle se tient toujours occupée. Sa tête est bien dégagée, la face est lisse, sans rides, les yeux sont brillants, saillants, la peau est molle, pliable, d'une texture fine, et elle a une apparence générale de santé et de vigueur.

Reformons tous les oiseaux qui manquent de vigueur, qui ont une

allure très lente, paresseuse, une tête grossière, avec des paupières tombantes, une tendance à tomber en arrière ou qui présentent de grosses couches de graisse intérieure, qui révèlent une peau épaisse et un abdomen dur et ferme au toucher. En contraste avec ceci, la bonne ponduse a une peau à texture fine, l'abdomen est mou et pliable. Ces derniers caractères ont beaucoup d'importance, mais en triant les poules, il faut ne pas s'attacher à un seul caractère, mais plutôt à une combinaison de caractères.

Production de graine de tomates pour l'année prochaine

Cent trente espèces de tomates ont été éprouvées à la station expérimentale de Summerland en 1926. Sur les vingt-cinq espèces qui ont le plus rapporté, vingt et une étaient des sélections venant de semence commerciale. En ce qui concerne la précocité, dix-neuf espèces sur les vingt-cinq qui ont donné le plus gros rendement en septembre, étaient des sélections.

Les sélections étaient en général lisses, la chair était ferme et elles présentaient une bonne qualité pour les conserves.

Le pourcentage de fruits rejetés par les conserves de l'Okanagan montre clairement que l'on devrait donner plus d'attention à l'origine de la semence.

Tous les producteurs devraient faire leur propre provision de semences; rien n'est plus facile, et on améliore ainsi beaucoup les stocks.

On n'est pas en choisissant de bons fruits sur un grand nombre de pieds différents que l'on y arrivera. Il faut choisir les pieds de tomates séparément. Toute la semence du pied sélectionné donnera, à son tour, des fruits ressemblant à la moyenne des fruits de ce pied parent. Parcourez donc la plantation lorsque les premières tomates commencent à prendre leur couleur et marquez par un tuteur les pieds qui promettent de donner une récolte forte et hâtive. Laissez ensuite les fruits mûrir sur ces pieds sans les cueillir. Lorsqu'un grand nombre de fruits sont mûrs, examinez les pieds tuteurs, rejetez tous ceux dont les fruits sont tant soit peu grossiers, dont la maturation ou la couleur ne sont pas uniformes ou qui portent quelque trace de maladie. Coupez quelques tomates pour examiner la qualité de la chair. Le choix se portera en définitive sur deux ou trois pieds. Gardez toute la semence qui mûrit sur ces pieds, en conservant séparément la graine de chaque plante. Cueillez toutes les tomates parfaitement mûres sur chaque pied. Divisez chaque tomate en deux moitiés, pressez la pulpe pour en faire sortir les grains dans un seau. Ajoutez juste assez d'eau pour fermenter pendant trente-six heures. La fermentation est complète lorsque les grains sont débarrassés de la gelée qui les entourait. Evitez l'excès de fermentation, qui nuit à la semence. Le lendemain, ajoutez une quantité abondante d'eau et agitez bien. La pulpe flottera sur le dessus et les grains descendront au fond. Egouttez les semences et étalez-les sur du coton à fromage pour les faire sécher au

LE THÉ VERT "SALADA"

reconnu universellement pour son excellence.

Croisières du Pacifique Canadien

Croisière Autour du Monde

"Le Tour des
Merveilles du Monde"

Croisière de la Méditerranée

Les flots bleus de la Méditerranée vous invitent l'hiver prochain. Madère aux rives verdoyantes — Alger la blanche — l'Egypte mystérieuse et la Terre-Sainte! Départ de New-York le 4 février sur le somptueux "Empress of Scotland," avec un personnel entraîné à votre disposition entière. 73 jours, 19 ports, 16 pays.

Renseignements, itinéraires et plans des paquebots fournis par les agents de navigation locaux ou
D. R. Kennedy, agent général du transport océanique.
Téléphone: Main 7700. 111 rue St-Jacques, Montréal.

Partez toujours des chèques de voyages de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont négociables partout.
La plus grande organisation de transport au monde 4087

Croisière Sud- Américaine- Africaine

Voici une croisière qui vous offre les "contrastes du monde" — des florissantes capitales de l'Amérique du Sud aux ports exotiques de la côte est de l'Afrique. Départ de New-York le 24 janvier sur le palatial "Empress of France," 104 jours, 16 pays, 20 ports. Arrêt facultatif en Europe.

Le Washingtonian

**TOUR NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON**

Quitte la Gare Bonaventure
à 8 h 15 tous les soirs
Heure Normale de l'Est

Ce train, remarquable par son service exceptionnel et son confort parfait, se rend tout droit à Hartford, New Haven, New York (Gare Pennsylvanie), Atlantic City, Philadelphie, Baltimore et Washington. L'aménagement comporte un wagon-club à salons et compartiments, wagon-restaurent et voitures de première.

Reserves de places et renseignements auprès de tout agent du Canadien National ou en Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, Montréal 4731.

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

MOTEURS WESTINGHOUSE — TRANSFORMATEURS
DYNAMOS — TABLEAUX DE DISTRIBUTION —
COMPTES, ETC.

Demandez nos prix

ELECTRICS LIMITED

Subsidiare de "Canadian Westinghouse Co Ltd".
512 WILLIAM, MONTREAL — York 6281
DOUBLE GARANTIE

soleil. Les graines se colleront au papier. Assurez-vous que la grille est bien sèche avant de la mettre de côté. Les semences humides moisissent. On peut casser les moites en les frottant avec les mains.

W. M. Fleming,
Station expérimentale fédérale,
Summerland, C. B.

**Les recettes du
Canadien National**

Les recettes brutes du Canadien National, y compris le Vermont Central, durant la semaine qui finit le 14 août 1927 se sont élevées à \$4,877,575 contre \$4,682,163.35 durant

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait Lafontaine

Avocat
Tél. Bureau: Main 5555
Domicile: Cherrier 6601
Eugène Simard, b. a., L.L.B.
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"
21, Notre-Dame Est — Montréal

Notaire
Main 1859
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques — Montréal

Notaire
Téléphone: Main 3223
Horace Lippé
Placements d'argent —
Réglement de successions —
Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES — MONTREAL

Economie?
Cesser d'annoncer pour économiser
est agir comme celui qui arrêterait
sa montre pour sauver du temps.

Professeur
235, rue ONTARIO E.
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et Laval
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit,
de l'art dentaire, de la pharmacie et
aux diplômes d'instituteur.

Professeur
Tél. Uptown 4935
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, L.C.I.E.
Bachelier en art et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classiques, commerciaux, jacois privés
436 SHERBROOKE OUEST.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location:
Maisons, chambres, magasins, etc.
— A vendre, Perdu, Trouvé, etc.
— 1 sou le mot, minimum 25 sous.
— La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONTAIGN, etc. — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIER

Voulez-vous occuper une excellente position avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser: M. Barber College, 62 St-Laurent, 1-3-27.

EMPLOI DEMANDE

"Un sacristain demande position. Certificat de chauffeur, bon chanteur, 10 ans d'expérience, bonnes références, âge 44 ans. A. Néron, 386 Bourget, Montréal."

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS vacants et terrains bâtis à vendre: Chemin Ste-Catherine: 230,000 pds. Boulevard Gouin: 130,000 pds. Rue Lasalle, Maisonneuve: 10,000 pds. A. St-Laurent, à Villavie, à l'Est. Informations: Crépau, Crépau, notaires, 1422 rue Visitation. Tél. Cherrier 7744. J.-B.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co.
Prêts première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles. 139 St-Jacques, chambre 14. Harbours 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 104-27

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE. 50 Notre-Dame ouest, Ch. 82, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Achat des hypothèques, balance de prix de vente. 10-2-27

Prêts sur 2ème hypothèque. Avances pour arrangements de taxes remboursables par versements mensuels. — Crédit Canadien Inc. 99 St-Jacques. 2-9-2

A LOUER

No 4837 DUNDAS, près de Pie IX, joli logement de 4 pièces, \$14.00 par mois. S'adresser à Crépau et Crépau, notaires, 1422 Visitation. Tél. Cherrier 7744. J.-B.

DIVERS

Mlle Lapalme, No 1 rue St-Mathieu, Ville St-Laurent, offre une prime d'un mois de peinture gratuite à Monsieur qui aura fait gagner au moins deux cents dollars. Mlle Lapalme s'occupe de dévotion de tentures de deuil, d'ornements, chapeaux, frises d'œuvres, bandes, statues, etc. 19-3-27

MARQUES DE COMMERCE

Demandez le Manuel traitant des Brevets d'Invention, Marques, etc. à
MARION & MARION
264, rue Université, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Service additionnel de Trains-Voyageurs en fin de semaine

Montréal - Joliette - St-Gabriel
En vigueur jusqu'au 4 sept.

Dép. Montréal, Vlgier, 11:50 a.m. Samedi
Arr. Joliette, 2:35 p.m.
Arr. St-Gabriel, 2:30 p.m.
AU RETOUR, les trains quittent St-Gabriel à 7 h. 45 a.m. et à 8 h. 24 a.m. le dimanche, arrivent à Montréal, G. V. à 10 h. 35 a.m. et à 9 h. 10 p.m. (Heure normale)

BUREAUX DE BILLETS POUR MONTREAL — 142, rue St-Jacques, tél. Harbours 4211, et les gares Windsor, Vlgier, Mills End, Westmount et Montréal-Ouest.

PHARMACIE LAURENCE

Angle des Rues
Saint-Denis et Ontario, Montréal
Téléphones: Est 1507 et 4647
Drogues et Produits Chimiques Supérieurs.

Tous les remèdes nouveaux.
PRESCRIPTIONS
médicales remplies avec soin
Livraison rapide par toute la ville

AREX

COMPOUND
CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX DE TÊTE
GRIPPE, NEURALGIE
CHEZ TOUS LES
PHARMACIENS \$1.00
THE AREX COMPANY, LEVIS P.Q.

la même période correspondante de 1926, une augmentation de \$195,411.55, ou de 4 pour cent.

LE DÉPART DU R.F. RAMON-GEORGES

LES ANCIENS DE L'ÉCOLE STE-BRIGIDE FÊTENT LE DÉPART DE CETTE MAISON, EN PARTANCE

Les anciens de l'école Sainte-Brigide, ayant appris que le Révérend Frère Directeur Ramon-Georges, de cette maison, devait quitter l'école et son poste pour retourner en France, son pays natal, sur l'ordre de ses directeurs, se sont réunis pour lui exprimer leurs regrets et lui témoigner leur reconnaissance.

Parmi les anciens présents, l'on notait: MM. Charlemagne Rodier, avocat, président de l'association; Adhemard Mailhot, Conrad Gauthier, tous deux anciens présidents; Honoré Emond, échevin; J.-E. Vien; Philippe Aubé, avocat; J.-N. Drapeau, J.-B. Vien, Fabien Guibord, G.-A. Filiatrault, Alfred Lapierre, J.-A. Bariteau, notaire, ainsi que les révérends Frères de l'école. M. Charlemagne Rodier se fit

l'interprète des membres de l'association pour dire au Révérend Frère leurs regrets de le voir partir, lui exprimer leurs souhaits de bon voyage et lui présenter une bourse.

Le Frère Ramon-Georges répondit en exprimant tous les regrets que lui cause son départ du centre canadien où il enseigne et dirige les enfants depuis vingt-trois ans. Il emportera, dit-il, un souvenir inoubliable des bonnes moeurs, de la loyauté, de l'intelligence et de la science des Canadiens de notre province. Il a passé au milieu de nous les plus belles années de sa vie religieuse et lorsqu'en France il aura l'occasion de le faire, il dira à ses compatriotes combien nous sommes attachés à leur langue ainsi qu'à notre religion.

Il leur dira que le français de la province de Québec, paré par nos concitoyens est aussi pur et aussi riche que celui de toute autre partie de la France. Il ajoutera que sous les auspices de notre grande société nationale, la Sainte-Jean-Baptiste, nous avons fait progresser les idées françaises et qu'avec l'aide de notre clergé nous nous som-

mes défendus contre tous les assauts dont on nous menaçait.

Il démontrera à ses parents et amis de la-bas que nous sommes un peuple de progrès, qu'aucun domaine de la science moderne ne nous laisse indifférents et que nous avons des compatriotes dignes de figurer parmi les plus grands hommes de France.

Il ajoutera qu'aujourd'hui, comme récompense de tous ces efforts, non seulement nous sommes respectés de ceux qui nous attaquent, mais que même nous sommes pour eux un sujet d'admiration et d'imitation.

Il termine son discours en assurant aux anciens de Sainte-Brigide de les mettre « en communication incessamment avec les amicales des anciens élèves des Frères de France ».

Dans le courant de la soirée, le R. F. Ramon-Georges fut élu à l'unanimité membre honoraire à vie de l'Association des anciens de Sainte-Brigide.

Il y eut aussi chant et réceptions. Le Révérend Frère Raymondien était l'organisateur de cette réception.

Le R. F. Ramon-Georges est parti de Montréal aujourd'hui pour Québec, où il s'embarquera à bord du Mont-Royal.

Au sanctuaire du Cap, dimanche prochain

Cap-de-la-Madeleine, 18. — La double célébration du 23e anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Cap et du 25e de l'arrivée des RR. PP. Oblats au Cap-de-la-Madeleine, comme gardiens du sanctuaire, se clôturera, dimanche, le 21, par un concours de pèlerinages organisés dans les diverses paroisses des Oblats dans la province. L'on s'attend à une foule de pèlerins plus considérable encore que celle du 15 août.

PROGRAMME

(Heure solaire)

1—A 6, 7 et 8 hres, messes au sanctuaire, avis, confessions et communions.

2—A 8 hres 30, chemin de Croix. 3—A 9 hres 30, grand'messe en plein air chantée par Mgr Eug. Duquay, le prédicateur des PP. Oblats à la desserte du sanctuaire.

4—A 1 hre 30, procession et bénédiction des malades au pied du Calvaire, présidée par le révé. Père G.-E. Villeneuve, O.M.I., supérieur provincial.

5—A 3 hres 30, clôture de la fête, Salut, Magnificat.

Deux gros pèlerinages de Saint-Pierre de Montréal et de Saint-Sauveur de Québec, par trains spéciaux du C. P. R., se rendront au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap dimanche prochain.

Remerciements

Les Soeurs Grises de l'Asile Saint-Henri de Montréal sont heureuses d'offrir publiquement par la voie du *Devoir*, leurs sincères remerciements à la généreuse initiative de ces bienveillantes Dames, un euechre fut organisé et dont le produit a donné aux élèves de cet asile, mercredi, le 17 courant, un joyeux et bien mérité tour d'automobile jusqu'à Saint-Jérôme.

Depuis longtemps ces dames ont compris que le bonheur de faire des heureux est bien le plus doux que puisse goûter le coeur sensible et bon.

Merci, et que Dieu bénisse au centuple ces dignes émules de sa charité.

(Communiqué).

Avis aux lectrices

La récollection mensuelle des anciennes retraitantes aura lieu le dimanche 21 août au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, Saint-Dominique, Montréal. La messe aura lieu à 8 heures. Les anciennes retraitantes peuvent inviter leurs amies.

L'incendie de la rue des Seigneurs

Les investigateurs qui cherchent la cause de l'incendie de la rue des Seigneurs ont tenté hier d'interroger l'un des blessés, Liberto Juliano, un jeune homme de 23 ans, que l'on croit être le frère du locataire du logement où l'explosion incendiaire s'est produite. L'état du blessé n'a pas permis aux investigateurs de poursuivre leur interrogatoire. Juliano est mourant à l'hôpital Victoria. Les médecins de l'institution entretiennent peu d'espoir sur son compte.

LETRES DE FADETTE

Toutes les séries... 55c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du *Devoir*.

L'UNION SAINT-JOSEPH

SA REUNION GENERALE ANNUELLE A OTTAWA

Ottawa, 18.—La douzième session fédérale de l'Union Saint-Joseph du Canada s'est ouverte mardi soir à Ottawa. Elle a été marquée par la lecture d'une adresse à Son Excellence Mgr André Cassulo, délégué apostolique au Canada et par le discours du président, M. J.-S. Tétreault, de Sherbrooke. Hier matin les congressistes, au nombre de 61 ont assisté à une messe solennelle à la basilique et aujourd'hui, après la dernière séance du congrès, ils sont partis pour un voyage aux Mille-Isles.

L'adresse au délégué apostolique a été lue par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo répondit en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

L'actif de la compagnie, pour l'année 1926, a été lu par le Dr R.-H. Parent, d'Ottawa. Mgr Cassulo a répondu en français, souhaitant le plus grand succès à l'Union Saint-Joseph.

M. Tétreault, dans son discours d'ouverture, a fait une revue générale de l'oeuvre de la société. Après avoir présenté ses hommages au délégué apostolique, il a évoqué le souvenir des disparus: S. G. Mgr Emard, président d'honneur et l'aumônier général, Mgr Routhier.

CHEZ EATON

Economisez en achetant un de ces

COMPLETS

avec deux pantalons

22.50

WORSTEDS et TWEEDS dans les couleurs les plus demandées l'automne. Coupe de première qualité et modèles pour hommes et jeunes gens.

Si vous avez besoin d'un nouveau complet ou si vous prévoyez devoir en acheter un prochainement, il sera avantageux de venir vendredi voir ceux que nous annonçons. Ils ont été achetés à des prix avantageux, confectionnés d'après nos spécifications et marqués à des prix qui vous attireront vendredi au Magasin.

VOUS trouverez des tweeds et des worsteds de belle qualité dans une grande variété de bleus, gris, tans, nouveaux tons de bruns et plusieurs mélanges. Rayures et carreaux.

MODELES droits ou croisés en avant pour jeunes gens et modèles plus unis pour hommes. Tous sont soigneusement taillés et confectionnés avec deux pantalons. Tailles 34 à 44.

DEUXIEME ETAGE—RUE SAINTE-CATHERINE

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m.
et fermé le samedi toute la journée
durant août



THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

LE LAIT QUE VOUS BUVEZ

— IV —

La pasteurisation a pour objet de détruire par la chaleur la plus grande partie des microbes présents dans le lait, en modifiant le moins possible sa constitution physique, chimique et biologique. (Il ne faut pas confondre la pasteurisation avec la stérilisation, qui en tuant les microbes fait subir au lait des modifications plus ou moins profondes qui en font un aliment particulier dont l'emploi est l'affaire du médecin).

S'il y a de mauvais microbes, il y en a aussi de bons. La pasteurisation détruit les bactéries pathogènes de la typhoïde, de la diphtérie, de la tuberculose, de la grippe, etc.; mais elle laisse subsister quelques microbes utiles, tels les bacilles lactiques qu'on trouve dans le beurre, le fromage, le lait de beurre cultivé.

La pasteurisation consiste à chauffer le lait brusquement jusqu'à 150-145 degrés dans un pasteurisateur, appareil dans lequel circule de la vapeur. Un tuyau sanitaire conduit le liquide dans les cuves fermées en acier émaillé, parfaitement isolé par du liège. Le lait, qui est agité par une hélice, y séjourne au moins trente minutes et sa température ne descend jamais au-dessous de 144-142 degrés. Un thermomètre enregistreur assure un contrôle rigoureux sur cette opération essentielle.

Une bonne pasteurisation exige que la chauffe du lait soit suivie par le refroidissement dans le plus bref délai. Notre outillage dernier modèle nous permet d'effectuer cette seconde opération, comme la première, de la façon la plus parfaite possible. La longueur des tuyaux conduisant le lait au réfrigérant est réduite au minimum; le lait pompé au sommet du réfrigérant circule en nappe mince à l'abri de toute contamination, et sa température est abaissée en quelques minutes à 38-40 degrés.

Ainsi pasteurisé, le lait offre toutes les garanties possibles.

Montreal Dairy
COMPANY LIMITED

1200 Avenue Papineau

Montréal

Feuilleton du "Devoir"

L'Héritage de Claire

par Mme Charles PERONNET

15

(Suite)

Enfin on lui fit gravir l'escalier monumental, traverser une antichambre à peine moins grande, pourvue de deux larges fenêtres. Mademoiselle Delphine alluma son bougeoir et lui baissa cérémonieusement le front.

— Voilà votre bagage que l'on vient d'apporter; je pense bien que vous avez tout ce qui vous est nécessaire.

Claire n'était pas peureuse; mais l'idée de dormir seule dans un coin de cette maison qui lui semblait fantastique comme dimensions, ne lui faisait pas de la trouille.

— Puis-je avoir Mariette auprès de moi? demanda-t-elle d'une voix un peu tremblante; elle m'aiderait à mettre de l'ordre dans tout ceci.

— Les domestiques couchent au second, répondit sa cousine; l'estime qu'une jeune personne doit savoir se tirer seule d'affaire. Mison, mon unique servante, est vieille; vous apprendrez rapidement qu'il faut faire beaucoup par soi-même.

— Je voudrais savoir si... si je suis bien loin de tout le monde? balbutia Claire, rougissant de sa faiblesse.

Une ombre de pitié dédaigneuse passa sur le beau visage impassible de Mademoiselle Delphine.

— Auriez-vous peur? Je couche de l'autre côté de l'antichambre que nous venons de traverser; vous avez une sonnette et je répondrai à votre appel.

Le retour de M. Lapointe

LE MINISTRE DE LA JUSTICE ARRIVERA DANS QUELQUES HEURES A QUEBEC — LA BARGE TREMBLAY REPREND SA COURSE

L'Empress of France, du Pacifique Canadien, qui fait actuellement son 68ème voyage, est en route pour Québec, venant de Southampton.

Parmi les passagers de l'Empress, mentionnons: sir George Lawson-Johnston, membre de la Chambre de commerce de Londres; sir Richard Redmayne, autrefois chef inspecteur des mines de Sa Majesté, qui assista au congrès des mines et de la métallurgie, qui s'ouvrit à Montréal le 22 août; M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, qui revient d'Australie et de la conférence tripartite du désarmement à Genève; M. Georges Gauthier, auditeur général pour le Canada; et Mme Gauthier; le juge E.-L. Newcombe, de la Cour suprême du Canada; et plusieurs autres.

CHEZ VICKERS

La compagnie Vickers rapporte qu'elle a fait plus de réparations de navires cette année que l'an dernier, ce qui pourrait laisser croire que, au lieu de diminuer, les accidents maritimes ont augmenté.

La compagnie a aussi une somme normale de nouveaux travaux à exécuter. Elle construit actuellement un bateau-passeur pour le Pacifique Canadien. Ce bateau-passeur sera mis en service sur le lac Kootenay, entre Proctor et Kootenay Landing, où la ligne de chemin de fer Winnipeg-Vancouver se brise. Le bateau-passeur transportera les trains d'une rive à l'autre.

La Cie Vickers poursuit activement la construction des aéroplanes et elle s'occupe de perfectionner son monoplane Vista à un passager. Cet avion est tout en métal et il sera d'un modèle unique, approprié au climat canadien.

CONCERT DES POMPIERS

Les pompiers de Montréal ont donné leur concert annuel au Club des marins catholiques, hier soir. La fanfare des pompiers, dirigée par M. Armand Mongeau, a exécuté le programme musical.

Il y eut aussi des tours d'acrobatie, sous la direction du pompier A. Vézina, des gigue canadiennes par le pompier Hudon, des chansons par le pompier J. Noël, des tours de magie, etc., par d'autres membres du département des incendies.

Les marins des paquebots Doric et Montrose apportèrent aussi leur contribution au programme par des chansons et des tours.

Le concert a été présidé par le capitaine Laporte, de la caserne No 27. Le Dr J. Hackett, vice-président du Club des Marins, secondé par le Dr W. Atherton, secrétaire, proposa un vote de remerciements aux pompiers et aux marins.

LE MONTROSE

Le Montrose, du Pacifique Canadien, partira à 11 heures demain matin pour Liverpool, avec une bonne liste de passagers.

CROISIÈRE DU NEW-NORTH-LAND

Le New-Northland, de la Clarke Steamships Lines, est parti hier soir, avec une liste complète de passagers, pour une croisière de neuf jours dans le golfe du Saint-Laurent. Le navire fera escale sur les côtes de la Gaspésie et à Cornerbrook, Terre-Neuve.

Parmi les passagers mentionnons: M. et Mme R. Taschereau, Mlle Taschereau, Mlle R.-C. Larigée, Mlle R. L. Yellon, M. et Mme L. Barsalou, Mlle M. et F. Barsalou, M. et Mme C.-F. Prud'homme, et plusieurs autres.

LA BARGE TREMBLAY

La barge Tremblay, qui s'était échouée près de Grondines, en descendant le fleuve, a pu se remettre à flot par ses propres moyens; aidée par la marée, elle s'est délogée et a continué sa route vers Québec.

EN PIQUE-NIQUE

L'équipage du Doric, de la White-Star, a laissé son navire à deux heures hier après-midi pour une fête champêtre au Bout-de-l'Île. Les marins ont participé aux amusements préparés pour eux par la compagnie et, après une collation, ils sont revenus au paquebot dans la soirée.

MOUVEMENT DES NAVIRES

L'Albion, White-Star, de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

L'Alania, Cunard, de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

Le Letitia, Anchor-Donaldson, de Glasgow, arrivera à Québec dimanche.

Le Montcalm, Pacifique Canadien, de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

L'Empress of France, Pacifique Canadien, de Southampton, arrivera à Québec vendredi.

L'Antonia, Cunard, de Montréal, arrivera à Plymouth dimanche.

L'Athena, Anchor-Donaldson, de Montréal, arrivera à Liverpool dimanche.

Le Megantic, White-Star, de Montréal, arrivera à Liverpool samedi.

Le Montclair, Pacifique Canadien, de Hong-Kong, arrivera à Vancouver dimanche.

L'Agutania, Cunard, de Southampton, arrivera à New-York vendredi.

Le Muenchen, du Lloyd allemand, de Brême, arrivera à New-York vendredi.

Le President Roosevelt, U. S. Lines, de Brême, arrivera à New-York vendredi.

Le Veendam, ligne hollandaise, de Rotterdam, arrivera à New-York samedi.

L'ÉTAT DES RÉCOLTES

DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Québec, le 18. — D'après les rapports recueillis des agronomes officiels, le Bureau des statistiques de Québec publie ci-après, un communiqué indiquant, à date, l'apparence des récoltes dans les différentes régions agricoles de la province.

Bas de la province. — En général, la fenaison est assez avancée. La récolte du foin est à peu près égale à celle de l'an dernier et se fait en bonne condition. Les pommes de terre ont belle apparence et font prévoir une bonne récolte. Le tabac, le lin et le blé d'Inde à grains sont en bonne condition, cependant, à Matane, la sécheresse a causé des dommages aux céréales. Les pâturages sont en assez bonne condition et les produits laitiers se vendent facilement. Dans les conditions actuelles, la récolte des céréales et des pommes de terre s'annonce comme étant bonne.

District de Québec. — A part deux ou trois localités, la fenaison est très avancée. La récolte du foin sera plus forte que l'an dernier. Dans l'Islet, on rapporte une augmentation de 15 à 25 p.c. En général, la récolte se fait en excellente condition. Les pommes de terre sont abondantes. Le tabac et le lin sont en bonne condition, mais le blé d'Inde à grains et le blé d'Indes fourragers sont médiocres. Les pompiers, les pruniers et les légumes donnent une récolte moyenne. En général, les plantes n'ont pas souffert de la sécheresse ou de la pluie. Dans les comtés de Portneuf et de Nicolet, on rapporte quelques dommages causés par la rouille et les insectes. Les pâturages sont tous en bonne condition. Les produits laitiers se vendent assez bien. La récolte des céréales et des pommes de terre s'annonce comme étant bonne en général. Dans le comté de l'Islet, la récolte de la luzerne sera excellente. On rapporte dans le comté de St-Maurice, que les pluies fréquentes ont affecté l'uniformité des céréales et tout spécialement le maïs.

District de Montréal. — Dans tous les comtés de la région, la fenaison est très avancée. La récolte du foin est supérieure à celle de l'an dernier et se fait dans d'excellentes conditions. La récolte des pommes de terre promet d'être abondante. Les conditions actuelles du tabac et du lin sont généralement bonnes. A l'exception de quelques localités, les pompiers, les pruniers et les légumes donnent un rendement moyen. Dans plusieurs localités, les plantes ont souffert de la pluie. Les conditions des pâturages varient entre bonne et excellente. Les produits laitiers se vendent généralement à bon prix. La récolte des céréales et des pommes de terre s'annonce comme étant bonne en général. On rapporte, cependant, que dans quelques localités les céréales ont souffert de la pluie. Dans Labelle, la récolte du maïs sera faible.

Nord de la province. — En général, la fenaison semble être avancée. La récolte du foin sera plus forte que celle de l'an dernier et se fait dans d'excellentes conditions, à part quelques localités où la pluie menace de faire changer la qualité. Les pommes de terre annoncent une récolte abondante. Le tabac, le lin et les céréales sont en bonne condition et annoncent une bonne récolte. Les pompiers et les pruniers donnent un rendement ordinaire, mais les légumes seront très abondants. En général, les plantes ont souffert de la pluie. Les pâturages sont en excellente condition. Les produits laitiers se vendent à bon prix. Dans les conditions actuelles, la récolte des céréales, des pommes de terre et des légumes semble excellente. Dans le comté de Temiscamingue, la grêle a fait un peu de dommages aux potagers.

Cantons de l'Est. — La fenaison est très avancée et même dans quelques localités, elle est terminée. La récolte du foin sera au moins égale à celle de l'an dernier et dans quelques cas 25 à 30 p.c. plus forte. Le blé d'Inde à grains et le blé d'Inde fourragers seront en retard. Les pommes promettent une récolte moyenne, les pruniers et les légumes ont une bonne apparence. Les plantes n'ont pas souffert de la sécheresse ou de la pluie, mais par contre les insectes ont causé des dommages aux choux et aux patates. Les potagers sont en assez bonne condition et les prix des produits laitiers satisfaisant bien qu'un peu à la baisse. Dans le comté de Brome, plusieurs champs d'avoine sont déjà mûrs. Les animaux sur pâturage sont en excellente condition.

A Outremont

La ville d'Outremont a décidé, au cours de la réunion du conseil municipal, hier, d'acheter une échelle aérienne pour le service contre les incendies. On achètera une American LaFrance, au prix de \$1,750. Une partie du conseil favorisait l'échelle Sengrave, au prix de \$21,500, mais la majorité a opté pour la première qui est en partie fabriquée au Canada et dont le prix est moins élevé.

A la suite d'une plainte portée par un citoyen, la ville a décidé d'intervenir auprès de la compagnie des tramways pour faire améliorer le service Van Horne. Depuis un certain temps, la compagnie a diminué le nombre de ses voitures sur ce circuit.

Des citoyens se sont aussi opposés au pavage d'une rue parce que cela attire le trafic et est un danger pour les enfants qui jouent en arrière des maisons. La ville attendra que les vacances soient terminées afin de connaître un plus grand nombre d'opinions à ce sujet.

Garibaldi rentre en Italie

Londres, 18. — Le colonel Ricciotti Garibaldi a reçu l'autorisation de rentrer en Italie. L'ambassade d'Italie à Londres a visé son passeport.

Le colonel Garibaldi est arrivé à Liverpool le 5 août venant de La Havane; il fut autorisé à débarquer à condition que sa résidence fut fixée. Il avait été expulsé de France l'hiver dernier à l'occasion du complot catalan.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

JOURNALIERS SYNDIQUES

Le syndicat catholique national des journalistes s'assemble demain soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Il y aura élection des officiers. Préparation du concert-boucan.

C'est en effet samedi soir de cette semaine qu'aura lieu le grand concert-boucan du syndicat catholique des journalistes. Il y aura service de rafraîchissements gratuits, programme musical et plusieurs attractions intéressantes. Plusieurs orateurs ouvriers porteront la parole à cette assemblée. Tous les journalistes et manoeuvres de la ville sont cordialement invités. Ce concert-boucan aura lieu à la salle principale des syndicats catholiques, 655, de Montigny est.

BRIQUETEURS-MACONS

Le syndicat catholique des briqueteurs-maçons se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rapports de M. J. B. Delisle et de M. E. Coulombe, sur les activités de la semaine. Rapport sur le cas du chantier de Sainte-Brigide. Par ordre.

La crise de l'Union panaméricaine

Paris, 17. (S.P.A.) — Sous le titre *Crise de l'Union panaméricaine*, le Temps explique que la paix entre les nations américaines en face de l'Europe alertée est plus apparente que réelle.

Le journal montre que la position des républiques de l'Amérique latine dans l'Union est incompatible avec le principe même d'indépendance. Il examine le pouvoir limité du Nicaragua, de Cuba, de Haïti, de Panama et de Saint-Domingue, qui sont moins libres que les Etats américains.

Le Temps croit que le code de droit international rédigé à Rio, s'il est confirmé à La Havane, conjurera la menace générale et le danger de la servitude.

La France travaillera à assurer la paix et le droit des deux Amériques qui lui sont également chères.

Feu Mme Paul-Roch Desjardins

A la résidence de son fils, M. Avila Desjardins, 1895, boulevard Gouin, Montréal-Nord, s'est éteinte, mercredi, Madame Paul-Roch Desjardins, née Hermine C. LaRivière, à l'âge de 84 ans.

La défunte était née à Montréal, le 9 décembre 1843, du mariage d'Abraham C. LaRivière et d'Adèle de Marcell. De son mariage à Paul-Roch Desjardins naquirent onze enfants, dont cinq vivent encore. Ce sont: Alexina, veuve de A. Lacaille; Avila, de Montréal-Nord; Frédéric, de Farnham; Amanda, (Sœur Marie de Lourdes, religieuse du Bon-Pasteur); et Rodrigue, de Montréal. Onze petits-enfants et quarante et un arrière-petits-enfants lui survivent.

Mme Desjardins était la sœur d'Alphonse S. LaRivière, sénateur, décédé à Saint-Basile; de MM. Noël et Adolphe LaRivière, qui furent carrossiers dans le faubourg Saint-Antoine, et de la R. M. Marie de Sainte-Hélène, fondatrice de l'Asile Sainte-Darrie, (prison des femmes), et pendant plusieurs années supérieure provinciale du Bon-Pasteur de Montréal.

Madame Desjardins fut une bienfaitrice de la maison Sainte-Hélène (Bon-Pasteur). Les funérailles de Mme Desjardins auront lieu samedi matin, à 8 heures 30, à Montréal-Nord. Départ du no 1895, boulevard Gouin, à 7 heures 45.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

En Espagne

Santander, 18. (S.P.A.) — Le cabinet espagnol a approuvé la proposition du général Primo de Rivera de convoquer l'Assemblée nationale espagnole le 13 septembre. Le président du conseil a déclaré qu'il soumettrait le 1er septembre son projet à la signature du roi.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par John S. Prince, No 2 St-Luc, pour permission d'établir un garage public et installer un réservoir à gazolène sur les lots Nos 1684-1685, du quartier St-André, Nos 1462-1466 Goy. Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 18 août 1927.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par J. Tappend, No 890 Du-Rocher, pour permission d'établir une buanderie publique sur les lots Nos 22, subdivisions Nos 22-23-24-25, du quartier Mont-Royal, No 1023 Chemin Côte des Neiges. Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les quinze jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 18 août 1927.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Wilber-Birmingham Realty Company, No 1450 rue Bligny, pour permission d'édifier un immeuble sur les lots Nos 1563, subdivision No 28, du quartier St-André, No 3993 (arr) Ste-Catherine ouest. Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 18 août 1927.

LE CINEMA ET LE DIMANCHE

VOIX ET TEMOIGNAGES

Nous avons cité le décret du premier concile Plénier de Québec, de 1809, déclarant en toutes lettres que les spectacles publics payants donnés le dimanche sont une oeuvre servile, et qu'ils tombent, par conséquent, sous le coup de la loi du dimanche. Ce décret a été porté par tous les évêques du Canada.

Les évêques de la province ecclésiastique de Québec ont rappelé très spécialement le décret en question à l'attention de toutes leurs ouailles dans deux lettres: une lettre du 18 avril 1923, sur la transgression du devoir dominical; une autre lettre du 20 février 1927, sur le fléchissement de la moralité et le naturalisme dans la vie.

Quelles voix et quels témoignages plus augustes pouvaient être donnés sur cette question?

Devant le juge qui a présidé l'enquête sur le cinéma, à Québec, dès la première séance, Mgr Lagueux, curé de Saint-Roch, au nom de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec, a rendu témoignage, et il a déposé des requêtes couvertes de dix-sept mille signatures recueillies dans les paroisses du bas de la ville, où se recrutent surtout la population ouvrière, dans l'espace de quelques heures, la veille du dimanche. Ces requêtes demandaient deux choses: l'exclusion des enfants de moins de seize ans, accompagnés ou non, des théâtres ou cinémas et la fermeture des théâtres le dimanche.

Un autre témoin à l'enquête, le représentant de la Ligue du dimanche, M. Ernest Moreau, a déclaré que la Ligue du dimanche, lors de sa fondation, il y a quelques années, a recueilli à Québec et dans notre région quarante mille adhésions individuelles sur une formule portant l'engagement de ne pas aller au théâtre le dimanche et l'engagement, de la part des chefs de famille, d'empêcher leurs enfants d'aller au théâtre le dimanche. Ce fait est rapporté textuellement dans une brochure publiée par le Rév. P. Archambault, directeur de la Ligue du dimanche, brochure qui a été versée au dossier de l'enquête.

Sur les quarante mille adhésions en question, sept mille venaient de la paroisse St-Sauveur, la principale paroisse ouvrière de Québec. Dans le même temps, le comité diocésain de la Ligue du dimanche a reçu plusieurs centaines de résolutions de conseils municipaux réclamant l'observance du précepte dominical et de la Loi du dimanche.

Ces chiffres, déjà fort importants, ne sont pas les seuls.

La Ligue du cinéma de Québec.

Pour les médecins

La retraite fermée des médecins et des dentistes commencera à la Villa Saint-Martin le jeudi soir, 25 août. Il y a de la place. On peut se présenter sans avis préalable.

Au séminaire de Nicolet

Les autorités du Séminaire de Nicolet font savoir au public que, désormais, l'eau pour l'usage de cette institution proviendra de sources naturelles fournissant une eau très limpide et déclarée parfaite comme eau potable par un bactériologiste officiel. (Communiqué)

Ce rideau de fumée

New-York, 18. — Tandis que le paquebot de la compagnie Générale Transatlantique Ile-de-France approchait mardi vers le port de New-York, les centaines de passagers qui se trouvaient groupés sur le pont virent un aéroplane venir à portée de voix du navire, puis décrire un demi-cercle autour du paquebot et filer en laissant au-dessus de l'Ile-de-France une traînée de fumée blanche ressemblant à un voile.

Un représentant de l'Associated Press qui observait le spectacle d'un aéroplane, a raconté avoir vu le navire géant disparaître sous un rideau blanc, se balançant gracieusement dans la brise. Quelques minutes plus tard, la coque noire du navire perçait ce rideau comme un couteau.

Le capitaine Charles W. Walton, de Galatia, Illinois, du département chimique de la guerre, qui observait le spectacle de l'aéroplane de bombardement, a déclaré que les passagers de l'Ile-de-France avaient assisté à un merveilleux spectacle, qui était une expérience pour prouver la possibilité de cacher aux navires les aéroplanes ennemis avec des rideaux de fumée à travers lesquels il serait impossible aux artillers de repérer les aéroplanes.

Cet essai qui a entièrement réussi, a été fait grâce à un accord entre l'armée américaine et la compagnie française. Les passagers n'avaient pas été avertis et ont été agréablement surpris.

Croisière d'universitaires

La Cie Cunard annonce que le voyage autour du monde de son paquebot, l'Aurania, portant les élèves de l'université flottante de la International University Cruise se fera le 15 octobre et non le 21 septembre, comme il avait été annoncé tout d'abord. L'itinéraire du navire ne sera pas changé. L'Aurania fera escale aux Indes en janvier au lieu de décembre et commencera son tour d'Europe le 8 avril au lieu du 14 mars. Dans tous les pays où les universitaires passeront, on organisera des congrès de l'éducation auxquels les voyageurs prendront part.

Funérailles d'un matelot

Les funérailles du matelot James Howlin, qui s'est noyé en regagnant le bord de son navire, le Kingswood, lundi soir, ont eu lieu hier à la chapelle du club des marins catholiques. Le service funéraire a été chanté par le R. P. J. McDonald, S.J., et l'inhumation s'est faite au cimetière de la Côte-des-Neiges où le matelot reposera avec ceux qui l'ont précédé, sous le monument élevé à la mémoire des marins morts ici.

Les mers intérieures du Canada

Les grands lacs, aux horizons infinis, aux eaux paisibles, sont toujours, l'été, caressés de brises rafraîchissantes. A bord des magnifiques paquebots qui les sillonnent, vous faites le voyage le plus reposant possible, soit que vous vous promeniez sur leurs larges ponts où que vous vous mêliez aux divertissements du bord: danse aux accents d'une musique entraînante, jeux et amusements variés.

Rendez-vous dans l'Ouest par la route des grands lacs. Laissez le train à Sarnia, allez en bateau jusqu'à Port-Arthur, puis reprenez le train pour l'Ouest, rafraîchi et réconforté. Vous traversez le lac Huron, remontez les écluses célèbres de Sault-Sainte-Marie et vous passez le lac Supérieur. C'est un voyage charmant et plein d'intérêt.

Le passage est le même que par chemin de fer. Détails complets au

MAISONS D'EDUCATION



Fondée par le Gouvernement de la Province de Québec. Subventionnée par le Gouvernement Provincial et la Cité de Montréal.

COURS DU JOUR

Cours techniques: préparant aux carrières industrielles comme experts, contremaîtres, chefs d'ateliers, etc. Trois années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Bourses d'études aux élèves méritants.

COURS DES METIERS ET D'APPRENTISSAGE

Enseignement spécialisé à un métier

COURS SPECIAUX D'AUTOMOBILE

Cours complets de mécanique et d'électricité d'automobile préparant à l'obtention de la licence de MÉCANICIENS EN VEHICULES MOTEURS délivrée par le Gouvernement de Québec.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Inscriptions tous les jours, excepté le samedi.

OUVERTURE DES COURS DU JOUR LE 6 SEPTEMBRE 1927 à 8 heures 30 a.m.

FARNHAM

Pensionnat des Frères de l'Instruction Chrétienne. Cours commercial complet, français et anglais — Clavigraphie sténographique. RENTREE LE 2 SEPTEMBRE. DEMANDER PROSPECTUS.

Mont-Saint-Louis

144 RUE SHERBROOKE EST MONTREAL. Français, Anglais, Latin Philosophie, Science, Dessin Mathématiques élémentaires et spéciales. Commerce. La rentrée des pensionnaires aura lieu le 6 SEPTEMBRE; la rentrée des externes, le lendemain, à 8 h. 30.

Collège de Saint-Laurent

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL. Doroiters à l'épreuve du feu. Rentrée: 8 septembre. Tél. ATLantic 2524.

COLLEGE COMMERCIAL ST-JEROME

Les Frères des Ecoles Chrétiennes. Rentrée: le 6 septembre

COLLEGE DE SAINT-JEAN

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE. Rentrée des élèves le mercredi 7 septembre.

Collège de l'Assomption

Cours classique et classes préparatoires. Rentrée des élèves: 6 SEPTEMBRE.

près de tout agent du Canadien National ou au bureau des billets en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731.

Business College

214 Ste-Catherine O., Montréal. FONDE 1898. COURS COMMERCIAL COMPLET EN ANGLAIS; STENOGRAPHIE FRANÇAISE ET ANGLAISE; DACTYLOGRAPHIE; CONVERSATION ANGLAISE; COURS INDIVIDUELS JOUR ET SOIR; VISITE SOLICITEE; CATALOGUE GRATIS. Lancaster 8876.

Collège de Beauharnois

Rentrée: 7 septembre. J.-P. PIEDALOU, c.s.v., directeur.

COLLEGE de TERREBONNE

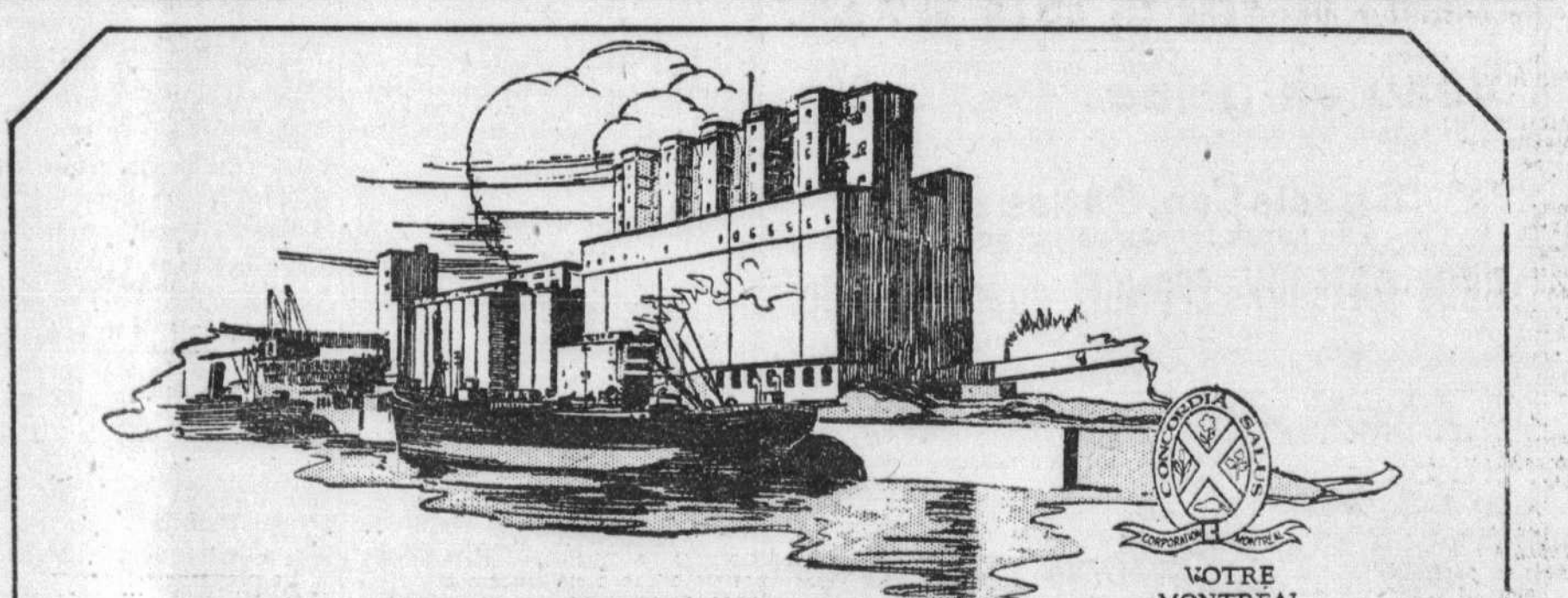
COURS COMMERCIAL. Rentrée: 7 septembre. Clercs de S. Viateur.

COLLEGE COMMERCIAL des FRERES du SACRE-COEUR

VICTORIAVILLE, P.Q. Deux cours complets, séparés. Français-Anglais et Anglais-Français. Recrutement 450 pensionnaires du Canada et des Etats-Unis. La rentrée est fixée au 6 septembre.

COUVET DE LONGUEUIL

COMTE DE GRAMBLAY. Couvent dirigé par les Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie. RENTREE DES ELEVES: MARDI, 6 SEPTEMBRE.



Le Port de Montréal

MONTREAL est le second port du continent et possède l'ensemble le plus important au monde de silos pour la manutention mécanique et l'exportation du grain. Ces silos ont une contenance totale de 12,162,000 minots; les navires océaniques qui accostent à quai devant ces silos peuvent être chargés à raison de 450,000 minots par heure. Le grain, amené par rail peut être déchargé à raison de 150,000 minots par heure. La hauteur des silos est d'environ 200 pieds. L'exportation totale de grain dans une saison atteint 166,000,000 de minots. Le long des quais, qui ont un développement d'environ 9 milles, peuvent accoster des bateaux faisant le service interocéanique et mesurant de 350 à 600 pieds de longueur.

Les principaux transatlantiques accostent le long de quais formant bassins de 1,250 pieds de longueur sur 300 pieds de largeur; à chaque bassin on peut donc amarrer 4 bateaux de 600 pieds de longueur.

Le nombre de bateaux faisant le service océanique entrés au port de Montréal, était de 1,421, en 1926, avec un tonnage de 4,221,730 tonnes. Les produits de toutes sortes en transit

dans le port de Montréal, en 1926, y compris le grain, ont atteint 9,210,499 tonnes. Ces statistiques sont d'autant plus remarquables que le port est situé à 1,000 milles de la mer et qu'à cause du climat il n'est ouvert que pendant 7 mois de l'année.

Le port a un chenal navigable de 30 pieds de profondeur à l'étiage le plus bas. Des travaux d'approfondissement à 35 pieds sont en cours et seront terminés dans quelques années. Le service du port est assuré par un réseau de chemin de fer électrique d'une longueur totale de 70 milles.

Il y a aussi un réfrigérateur de 10 étages,

LUNETTES ELEGANTES
Prix modérés.
A. L. PHANEUF
OPTOMETRISTE-OPHTHIC
1787 rue Saint-Denis.

PLACAGE OR, ARGENT, NICKEL
Exécution et réparation de tous objets d'argenterie ou autres.
30 ans d'expérience.
Maison Montesano
1078, rue Amherst.

Tél. Lancaster 7510
I. ROCHON LIMITEE
ENTREPRENEURS
Experts démolisseurs.
Toujours un stock. Matériaux de seconde main pour construction.
Réparations de propriétés.
Estimés fournis sur demande.
2036, Hôtel-de-Ville

Ondulation Marcel
Teintures pour cheveux — Manucure, Massage.
Ondulation permanente par nouveau système français.
SALON KORYOL
Entrée par Belgique Glove.
281 Ste-Catherine ouest
(En face théâtre Princess)

Montreal Costumes
7 Ste-Catherine Est, Montréal (au sous-sol)
Tél. Lancaster 2111
LOCATION
COSTUMES, PERUQUES, ARMES pour Théâtre, Bals, Mascades, Travestis.
Matériel propre, Magasinage expert.
PRIX MODERES.

SERRURIER REPARATIONS GENERALES
E. TELLIER
268 Dorchester Est
Tél. Est 9356

TISSUS ET ARTICLES
Spéciaux pour le CLERGE ET COMMUNAUTES
Ornements et armoires d'église
Objets de piété
JUSTIN DURAND
1251, rue St-Denis, 1251
Au-dessus de la Librairie Dôme.

NE PRENEZ PAS DE RISQUE — COMMANDEZ CHEZ
J.-A. DÉSY, Limitée
THÉS, CAFÉS, CONFITURES
QUALITE ET SATISFACTION ASSUREES
172, rue Saint-Paul Est.

ERNEST MEUNIER
Le Tailleur Fashionable
534 rue Rachel Est - Montréal
Téléphone: BELair 0488

Lortie, Dufresne & Cie
Comptables-vérificateurs
254 Ste-Catherine Est - Est 4678
L. P. Lortie, C.A., C.P.A.
C. R. Dufresne, L.S. Comm.

J. T. BLEAU
ANT. ROUSSEAU
Etabli en 1915
BLEAU & ROUSSEAU
MANUFACTURIERS DE FOURRURES
Siège social: 3852, rue St-Denis Est 6334.
Succursale: 5007, rue Sherbrooke Ouest West. 0789.

Commander par téléphone, c'est payer plus cher.
Venez choisir vous-mêmes pour éviter les frais de livraison.
—BEURRE—
—OEUF—
—EPICERIES—
—PROVISIONS—
—SIX MAGASINS—
Tousignant & FRERES
LIMITÉE
6312, rue St-Hubert
880, Ste-Catherine Est
2227, Ontario Est
630 et 3024 Mont-Royal Est
1897 rue Clark.

Entrepreneurs et marchands électriciens
J.-A. St-Amour
Limitée.
6578 St-Denis, CAL. 0127-0128
Succursale à St-Hyacinthe:
248 Cascadés - Tél. 775
Amortissement, comptage d'électricité, machines à laver, fers à repasser, etc., etc.
Notre département de dessinateurs est à votre disposition pour la préparation des tracés électriques tels que demandés par la loi Provinciale.

TOUTE MUSIQUE
LA
voix et instrumentale.
Populaire, Classique, Moderne.

Clarinettes et \$20.00
Le plus grand choix d'instruments de musique.
Demandez catalogue D
J. E. TURCOT
3, Sainte-Catherine Est, MONTREAL, QUE.

RESTAURANT FRANÇAIS
A LA CARTE — TABLE D'HOTE

* SPECIALITE: *
BANQUETS * RECEPTIONS
MARIAGES
1246-1254, rue Saint-Denis.
356-368, Sainte-Catherine Ouest.

CLOCHES d'Eglises
Cartillons, cloches à neufs et d'occasion de différents poids et prix. Ecrire ou voir
Z.-O. TOURANGEAU
4064 St-Hubert BEL. 1292
Montréal
C.-E. MORISSETTE
236, rue Latourville Québec

Répertoire de Bonnes Maisons
Où le client trouve ce qu'il cherche
Annonces paraissant tous les jeudis et samedis

HOTEL FRANÇAIS
CHAMBRES:
Double, sans bain, \$1.50 et plus.
Double, avec bain, \$2.50 et plus.

PÂTISSERIE FRANÇAISE
Confiserie, charcuterie, glaces, boulangerie de luxe, gâteaux glacés, croissants, brioches, etc.
1284, rue Saint-Denis.

Entrepreneurs et marchands électriciens
J.-A. St-Amour
Limitée.
6578 St-Denis, CAL. 0127-0128
Succursale à St-Hyacinthe:
248 Cascadés - Tél. 775
Amortissement, comptage d'électricité, machines à laver, fers à repasser, etc., etc.
Notre département de dessinateurs est à votre disposition pour la préparation des tracés électriques tels que demandés par la loi Provinciale.

—Toujours bonnes—
—Toujours populaires—
LES LIQUEURS de la vieille maison
C. Robillard & Cie
LIMITÉE
Ginger Ale — "Cream Soda"
Cidre — "Ginger Beer"
"Dry Ginger Ale", etc., etc.
Si votre épicerie en manque Téléphonez
EST 1602
9 AVENUE ROBILLARD
(Entre Dorchester et Ste-Catherine)
Maison établie il y a 60 ans.

1,250 verges de tissu pour robes
Balance de ligne, haute qualité, jolies nuances. 36 à 54 pcs de large. Prix de 50c de solde, la verge.
50c
25 douzaines de serviettes de toilette
Blanches, finies avec bordures rouges, dimensions: 18 x 36 pcs. Valeur régulière de 30c, prix d'économie 19c.
19c

OCCASIONS D'AOUT
MAGASIN OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
Tél. AMherst 2143
L. Messier
839-851 Mont-Royal Est, Angle Fabre.

POUR GARÇONNETS
Blouses en zéphir
Finies avec rayures de nuances assorties sur fond blanc. Belle valeur de 75c, 59c pour
59c
Corsets en broché de soie rose
Finis avec insertions, élastiques sur les côtes et à l'arrière, buste bas, 4 jarretières. Tailles 22 à 32. Occasion très spéciale à
\$1.79

Entrepreneurs et marchands électriciens
J.-A. St-Amour
Limitée.
6578 St-Denis, CAL. 0127-0128
Succursale à St-Hyacinthe:
248 Cascadés - Tél. 775
Amortissement, comptage d'électricité, machines à laver, fers à repasser, etc., etc.
Notre département de dessinateurs est à votre disposition pour la préparation des tracés électriques tels que demandés par la loi Provinciale.

DAVID & FRERE Fabricants de
BISCUITS POPULAIRES
Toujours bons premiers par la qualité et les prix.
EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERIS.

DAVID & FRERE Fabricants de
BISCUITS POPULAIRES
Toujours bons premiers par la qualité et les prix.
EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERIS.

Entrepreneurs et marchands électriciens
J.-A. St-Amour
Limitée.
6578 St-Denis, CAL. 0127-0128
Succursale à St-Hyacinthe:
248 Cascadés - Tél. 775
Amortissement, comptage d'électricité, machines à laver, fers à repasser, etc., etc.
Notre département de dessinateurs est à votre disposition pour la préparation des tracés électriques tels que demandés par la loi Provinciale.

Entrepreneurs et marchands électriciens
J.-A. St-Amour
Limitée.
6578 St-Denis, CAL. 0127-0128
Succursale à St-Hyacinthe:
248 Cascadés - Tél. 775
Amortissement, comptage d'électricité, machines à laver, fers à repasser, etc., etc.
Notre département de dessinateurs est à votre disposition pour la préparation des tracés électriques tels que demandés par la loi Provinciale.

Boudin Hygiénique
TAILLEFER
D'UN GOUT FIN
VENDU EN BOITE D'UNE LIVRE
Téléphone: Amherst 0109-2473

A travers la presse de langue française

Un vénérable jubilaire

De la Semaine paroissiale, de Fall-River, Mass.:
La Nouvelle-Angleterre est un admirable champ d'apostolat. La complexité des questions franco-américaines et la nécessité de les régler à l'avantage des nôtres suscite des luttes et des apôtres, aussi bien parmi les laïques que dans les milieux ecclésiastiques, prêtres séculiers, religieux des deux sexes. Mais de même que dans un champ de blé, on trouve des épis plus périssables, ainsi dans le groupe de nos hommes d'œuvres, on peut en distinguer quelques-uns qui émergent et fixent l'attention.
Le bon père Chevalier, qui célèbre aujourd'hui à Manchester son soixantième anniversaire de sacerdoce, est un de ceux-là.
Cet ouvrier de la première heure, pendant plus d'un demi-siècle, dépense son activité et son dévouement au profit des nôtres.
Voici les grandes lignes de cette admirable carrière. Né le 19 septembre en 1843 à l'Assomption, P. Q., le jeune écolier fit ses études classiques au collège de cet endroit. Mgr Ignace Bourget l'ordonna prêtre le 11 août 1867.

Le fort courant d'immigration qui attirait à cette époque les Canadiens vers les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre, la mission providentielle qu'il aurait à exercer, il fallait un guide et un protecteur pour les nouveaux arrivés.
M. l'abbé Chevalier arriva à Manchester dès 1871. Il était le premier prêtre canadien. Tout était à organiser et il se mit immédiatement à la besogne. Sur la demande de Mgr David William Bacon, de Portland, il fonda la première paroisse canadienne qui comptait environ 1600 âmes. Depuis, ses filiales se sont détachées de la paroisse-mère Saint-Augustin.

Dès le commencement, il comprit que l'école paroissiale bilingue était la véritable gardienne de la foi et de la langue de ses chers paroissiens. Au prix de grandes difficultés — car les ressources de ses pauvres gens étaient bien restreintes — il réussit à édifier la première école paroissiale bilingue de New Hampshire. Les religieuses de Jésus-Marie de Sillery eurent la direction de cette école et secondèrent admirablement les efforts de leur curé.
En 1888, se fonda l'Académie Saint-Augustin dirigée par les Révérends Frères du Sacré-Cœur d'Arthabaska, P. Q.
A l'occasion de son jubilé d'argent en 1892, l'infatigable ouvrier construisit l'Hospice Saint-Vincent de Paul confié aux Soeurs de la Providence de Montréal. En 1903 surgit l'Académie Notre-Dame. En

1917 le saint prêtre édifia la Villa Augustina à Goffstown et sous sa généreuse impulsion, cette maison d'éducation supérieure rendit d'appréciables services aux jeunes filles qui désirent compléter leur éducation.
Cette sèche nomenclature des édifices construits indique les étapes de cette longue et inlassable activité, mais elle ne nous fait pas connaître les éminentes qualités de cœur et d'esprit de ce saint prêtre.

Ses paroissiens, et ceux qui ont vécu dans son intimité, savent sa profonde humilité, son inépuisable charité et la solidité de ses vertus sacerdotales.
Le vénérable vieillard est au soir de sa vie et, dans sa retraite, il prie sans doute pour le maintien et le développement des œuvres qu'il a édifiées.
Puisse Dieu le conserver encore longtemps parmi nous; sa seule présence est un réconfort. Sa vie est une leçon et le chemin qu'il a parcouru nous fait mieux voir la route qu'il faut suivre pour travailler efficacement au bien spirituel et matériel de nos compatriotes.

P. R. OUMET, O. P.

Le "Père Chevalier"

Du Canado-Américain, de Manchester, N.-H.:

Un mot de lui le peint tout entier.

Un jour, — il y a de cela dix à douze ans, — je le rencontrai dans un parc de Manchester, alors qu'il se promenait, la canne à la main, il réintérait son presbytère.

Il y avait quelque temps que je ne l'avais vu, et je lui trouvais la démarche allègre comme celle d'un jeune homme.

— "Père Chevalier, vous ne vieillissez pas", lui dis-je.

— "Oh! ça ne presse pas, ça ne presse pas", me répondit-il, de cette voix un peu chantante qui lui est particulière.

En effet, le Père Chevalier ne s'est pas pressé de vieillir. Doucement, tranquillement, sans faire de bruit, sans rien bousculer, sans jamais s'emporter, toujours d'humeur égale et de caractère paisible, à pas mesurés, il a gravi les échelons qui mènent au soir de la vie.

car dans ce siècle, où nous vivons, on est plutôt porté à brûler les étapes et à se laisser emporter vers la mort au moyen de tous les engins de vitesse que la science met à notre disposition.

Lui, au contraire, a su ménager sa santé, afin de faire produire à sa vie le maximum de rendement, et ce pour la plus grande gloire de Dieu et le bien de sa nationalité.

Le 11 août 1927 amène le soixantième anniversaire de son ordination à la prêtrise.
A cette occasion, on va sans doute rappeler qu'il est le doyen du clergé franco-américain du New-Hampshire, qu'il fut le premier curé de Manchester, que la fondation de sa paroisse, Saint-Augustin, remonte au temps de la guerre franco-prussienne, en 1871, que de cette même paroisse Saint-Augustin sont issues les six autres paroisses franco-américaines de Manchester, et qu'à son arrivée en cette ville, tout était à créer en fait d'organisme paroissial et qu'il a créé tout, église, presbytère, couvent pour les filles, école pour les garçons, orphelinat, cimetière, salle paroissiale, pensionnat d'enseignement secondaire. Voilà pour le bâtisseur d'œuvres.

D'autres diront qu'il fut un prêtre selon le cœur de Dieu et que son ministère a toujours porté l'empreinte d'une piété sincère et profonde, d'une souveraine commisération pour les faiblesses des hommes. Mais ce que l'on ne dira jamais trop, c'est que tout en s'occupant du bien-être spirituel de ses ouailles, le Père Chevalier a aussi travaillé à leur bien-être matériel. J'en appelle ici au souvenir d'une foule de familles qui sont venues demander à l'Etat du New-Hampshire un asile et du pain. A leur arrivée à Manchester, leur premier soin était de se procurer un emploi. Vite on allait trouver le Père Chevalier. Celui-ci rendait visite au surintendant de la compagnie Amoskeag, sollicitait l'emploi désiré et en peu de temps, le père, ainsi que les garçons et les filles en âge de travailler étaient entrés à la manufacture. Les premiers Canadiens qui ont rempli des fonctions publiques à l'hôtel de ville, à l'administration des postes, dans les magasins, dans les banques, le doivent aussi en grande partie au Père Chevalier. Ce qu'il en a donné dans sa vie des lettres de recommandation, et ce qu'il en a fait de démarches pour caser celui-ci ou celle-là. Nul plus que lui n'a mieux contribué à relever sa nationalité dans l'estime des Américains. On n'aille trouver n'importe lequel d'entre eux, président de banque, patron d'usine ou gérant de magasin, et il vous dira que le Père Chevalier, l'un des vieux gentilhommes français d'ancien régime par son urbanité, sa politesse, son savoir-vivre.

Mais ce n'était pas toujours à son tour de demander des services aux Américains. Il arrivait parfois que ces derniers s'adressaient à lui. Il est passé dans la tradition d'une certaine banque qu'elle a été sauvée d'une crise, grâce à l'ancien curé de Saint-Augustin. Dans un moment de panique financière, il y avait eu ce que dans l'argot financier on appelle "une run sur la banque", c'est-à-dire que tous les déposants vou-

laient retirer leur argent. A un moment où ceux-ci se bousculaient aux portes pour entrer et aux alentours des guichets, on vit arriver, calme, souriant comme toujours, le Père Chevalier. Il avait à la main une sacoche remplie d'argent. Alors que chacun voulait retirer de la banque son avoir, lui, au contraire, venait y déposer le sien. Son geste eut pour effet de ramener la confiance parmi la foule et la banque fut sauvée.

Des anecdotes semblables, on pourrait en trouver de nombreuses au cours de la vie d'un homme qui a exercé pendant plus d'un demi-siècle les fonctions de curé.

Terminons par une dernière.

L'an passé, on célébrait la Saint-Eugène-Baptiste, à Manchester.

C'était par un beau dimanche après-midi. La procession défilait, à travers les rues de la ville, la théorie de ses chars allégoriques, représentant des scènes historiques ou des tableaux de la vie rustique, pendant que les musiciens jouaient des airs nationaux. La foule d'érable décorait toutes les boutonnières; les coeurs étaient à la joie et à l'allégresse. Quelqu'un avait eu l'heureuse pensée d'aller chercher le Père Chevalier et de l'installer confortablement dans une voiture, afin qu'il puisse suivre la procession et être vu des milliers de Franco-Américains alignés en bordure des trottoirs. La plupart ne l'avaient pas revu depuis qu'il avait pris sa retraite, à la suite d'une attaque de paralysie. Or, dès que la voiture portant le vénérable vieillard apparut, un chuchotement courut à travers la foule: "Voilà le Père Chevalier!" Voilà le Père Chevalier! Les uns battaient des mains; d'autres soulevèrent leurs chapeaux en signe de respect. Plus d'un cœur se gonfla et bien des yeux se mouillèrent.

C'était le père franco-américain, bâtisseur d'œuvres et protecteur de son peuple, qui passait.

Adolphe ROBERT.

Le livre de M. O'Hagan

LE PREMIER ENVOI EST EPUISÉ: NOUS RENOUEVONS LA COMMANDE

Nous avons reçu et... vendu au complet le premier envoi du livre du docteur Thomas O'Hagan, Intuitions in Canadian Life and Letters. Nous avons télégraphié pour un renouveau de commande. C'est le livre que nous désirons de procurer ce livre qui peut leur fournir des armes opportunes dans leurs discussions avec leurs relations de langue anglaise.
Le docteur O'Hagan consacre, en effet, un chapitre entier de son ouvrage à la réputation, qui nous semble définitive du point de vue anglo-saxon, de la légende du French Canadian. Cet homme de lettres, très connu, étudie aussi soigneusement la carrière d'un certain directeur du Devoir, tant coloniale que les anglophones.
Beau volume sur papier de luxe et fortement cartonné, portrait hors texte de l'auteur: \$1.50 au comptant, \$1.60 franco.
Service de librairie du Devoir.

Avis légaux

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal
No 13802
Harry Cohen, marchand, des cités et district de Montréal, demandeur, vs Raoul Maillet, du même lieu, défendeur.
Le 27ème jour d'août 1927, à 11 heures de l'avant-midi, nouvelle heure, au domicile du défendeur, au no 481 rue Alvard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en peaux de fourrure assorties, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
M. T. ROBILARD, H.C.S.
Montréal, 18 août 1927.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal
No B-19201
The Canada Cold Storage Co. Ltd., demanderesse, vs Carl Dornburg and Sons, Inc., défenderesse.
Le 27ème jour d'août 1927, à 11 heures de l'avant-midi, nouvelle heure, au no 55, rue William, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en peaux de fourrure assorties, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
A. S. WILSON, H.C.S.
Montréal, 18 août 1927.

Province de Québec COUR SUPERIEURE
District de Montréal
No D-21193
J.-J. Harold, avocat, des cités et district de Montréal, demandeur, vs Marie-Ellen Hamer, et vs J. H. Hansen and Co. Reg., défenderesse.
Le 27ème jour d'août 1927, à 11 heures de l'avant-midi, nouvelle heure, à la place d'affaires de ladite défenderesse, au no 112 rue McGill, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en ameublement, bureau, chaise, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
A. S. WILSON, H.C.S.
Montréal, 18 août 1927.

Le public doit payer pour ce qu'il reçoit

Kingston, 18. — Quelque douze mille personnes de la circonscription Frontenac-Aldington assistaient hier, à un pique-nique organisé en l'honneur de M. W. D. Black, président de la législature d'Ontario, au lac Long, près de Parham.

Le premier ministre de la province, M. G. Howard Ferguson, était présent et a prononcé un discours pour définir sa politique: le gouvernement d'Ontario veut que le public paie pour les services publics dont il bénéficie directement.

Personnellement, M. Ferguson voudrait qu'on diminue encore davantage le prix des patentes d'automobiles et qu'on augmentât en même temps la taxe sur l'essence. Il n'est pas juste, considère-t-il, que l'homme qui se sert de son auto juste pour se rendre à l'église et pour aller faire ses emplettes, paie autant pour les chemins que l'homme qui les utilise constamment, que l'homme qui roule une partie de la nuit quand il devrait être dans son foyer avec sa famille.

A titre de ministre de l'éducation, M. Ferguson a voulu aborder cette question. Le gouvernement veut améliorer l'école rurale, faire en sorte qu'il y ait des écoles secondaires et des high schools dans chaque région rurale. M. Ferguson a énuméré ce que le gouvernement fait pour l'éducation des arriérés mentaux, des infirmes, des sourds-muets. Plusieurs autres discours ont été prononcés.

"Collection Stella"

La collection complète édition brochée, soit 94 titres.
Au comptoir \$8.00.
Par la poste (province de Québec) ... \$ 9.00
(Ontario) ... 9.50
(Manitoba) ... 10.00
(Saskatchewan) ... 10.50
(Alberta) ... 11.00

Jolis romans pour la famille et les jeunes filles. volumes de 150 à 200 pages sous couverture illustrée et en couleur.
Edition brochée, 15c l'exemplaire, \$1.25 la douzaine, au comptoir, par la poste \$1.50.

ALANIC, Mathilde.
—Tante Babol.
—Contre le Flot.
LESCOT, Madame.
—Mariages d'aujourd'hui.
LYS (de), Georges.
—L'Exile d'Amour.
—La Loi.
—Les Raisons du Cœur.
MAGNAY, William.
—Un Coup de Foudre.
MAILTRAVES, Raoul.
—Chimère et Vérité.
MAQUET, Philippe.
—Le Chevalier du Jour.
MERIMÉE, Prosper.
—Columba.
MONTREAU (de) Jean.
—Un Héritage.
MOUET (de), Lionel.
—Le Chevalier de Tarquise.
NEULLIES, A.
—Voie de l'Amour.
NIBSON, Clara.
—Les deux Amours d'Amis.
—Le Cadet.
PAUL, Françoise.
—En Silence.
PEARCE, F.
—Le Savoir.
PUJO, Alice.
—Phyllis.
SAINT-ROMAN, J.
—L'Embarcadere.
SANDY, Isabelle.
—Mars.
SAXEL (de) Pierre.
—L'Indiscret de la Vicomtesse.
—Morgues et moi.
SCHULTZ, Yvonne.
—Le Mari de Viviane.
TERAMON (de) Gus.
—L'Aventure de Jacqueline.
THIERY, Jean.
—MARTIAL, Hélène.
—Mort ou Vivant?
THIERY, Jean.
—L'Étoile de Suzie.
—A grande Vitesse.
—Tout à Moi.
—Cœur d'Or.
THIERY, Marie.
—Le Coup de Volant.
—L'Ombrage du Passé.
TINSLEY (de) Léon.
—Les Vieux d'écroulement.
—La Fugitive de la Symphonie.
TRILBY, T.
—La Route du Moulin.
—Le Droit d'aîné.
—Le Transfuge.
—L'Amour Sacrifié.
—Le Mauvais Amour.
—Odeur de Lys.
—Le Puits.
—Printemps perdu.
ULBACH, L.
—Monseigneur et Madame Fernel.
VENTOIL, André.
—L'Étoile du Lac.
—Le Hibou des Ruines.
—Mademoiselle Printemps.
VERZINE (de) Camille.
—Les Yeux clairs.
VÉZÈRE, Jean.
—Nouveaux pauvres.
WAILLY (de) M.
—Cœur d'Or.
WAILLY (de) Commandant.
—Le Double Jeu.

Service de Librairie du Devoir
335, Notre-Dame Est Montréal

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

LES PRIX DU GROS FARINE

Le marché est ferme, mais sans changement. Le commerce pour l'exportation était tranquille samedi. Voici les prix cotés par la maison Elzabeth Turgeon pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:	
Première patente	88.90
Deuxième patente	88.40
Farine forte à boulanger	88.20
Farine à pâtisserie	87.30

Le marché des engrais est sans changement. Il y a une bonne demande, mais les stocks sont insuffisants.

Gru blanc, tonne	\$43.25
Gru rouge, la tonne	\$36.25
son, la tonne	\$32.25
Farine d'avoine roulée, 90 lbs	\$4.00
Farine d'avoine roulée, 80 lbs	\$3.60

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre continue d'être ferme. Il y a une bonne demande sur le marché local mais les arrivages sont toujours moins abondants que l'an dernier.

Le marché du fromage est très tranquille et incline même à la baisse.

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)	
Beurre:	
De crémerie, en boîtes	38s.
De crémerie, en blocs	38s.
De cuisine	30s. et 21s.

PRODUITS DE L'ERABLE

Sirup:	
Canistre de 1 gal.	\$1.75
Canistre de 5 gal., le gal.	\$1.60
Sucre	19 et 20s.

SAINDOUX

En tinette	15s.
En sac	15 1/2s.
En bloc d'une livre	17 1/4s.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Le marché est un peu plus faible et les prix ont baissé de 10 sous. Au marché, les patates blanches du district de Montréal cotent \$1.25. Aux détaillants on les vend \$1.40.

Fruits et légumes

Liste de prix fournie par la maison S.-E. Mallette, 153, rue des Commissaires est.	
Oranges Sunlight, de \$7.00 à \$8.00	
Citrons Red Ball, Cal. \$6.50 à \$7.50	
Citrons Messina, Italie \$7.00 à \$7.50	
Pamplemousse, de \$5.00 à \$6.00	
Bananes \$2.00 à \$3.00	
Cocos, sac \$4.00 à \$5.00	
Choux-fleurs, douz. \$1.50 à \$2.00	
Poireaux, le paquet 60s. à 75s.	
Patates, Québec \$2.00	
Choux nouveaux, douz. 50s.	
Oignons rouges, 100 lbs \$6.00	
Oignons égyptiens, 100 lbs \$5.00	
Celeri, Can. douz. \$1.25 à \$1.50	
Tomates, Californie, boîte \$2 à \$3	
Epardes \$5.00 à \$6.00	
Betteraves, paquet 50s. à 60s.	
Navets, paquet 25s à 35s	
Ananas, creux \$5.00 à \$5.50	
Oignons can. 75 lbs. \$4.50 à \$5	
Alf, lb. 20s.	
Carottes nouv. minot \$2.50 à \$3.00	
Betteraves nouv. \$2.50 à \$3.00	
Aubergines, douz. \$3.00	
Piments verts, douz. \$1.25	
Persil, douz. \$0.50	
Radis, douz. \$0.50	
Oignons rouges, Can. douz. \$0.75	
Doberty, bte \$3.50 à \$3.75	
Tomates Floride, choix \$4.25 à \$4.50	
Patates nouvelles, baril \$5.50 à \$6	
Patates nouvelles, baril \$5.50 à \$6	
Melon d'eau 50s. à 60s.	
Cerises de France \$4.50	
Prunes, Calif. bte \$2.00 à \$2.50	
Pêches, Calif. bte \$2.00 à \$2.25	
Cerises de France, Ont. panier \$2	
Pommes, no 1, le minot \$3.00	
Pommes no 2, le minot \$3.50	
Canotiques, cageot de \$2.50	
Melon de miel, bte \$3.50 à \$3.00	
Framboises, bte \$0.15	
Tomates, Ont. 11 ptes No 1 \$2.50	
Tomates, Ont. 11 ptes No 2 \$2.00	

COURS DU CHANGE

COURS MOYENS LE 18 AOUT	
1927	Montréal
Londres	\$4.85
Paris	0.295
Bruxelles	1.395-1
Rome	0.549
Gênes	0.528
Amsterdam	4.004
Madrid	1.691
Stockholm	2.684
Christiania	2.595
Copenhague	2.679
Rio de Janeiro	1.187
Berlin	2.378
New-York	1.165

Dividendes déclarés

Bank of Nova Scotia. — 4 p.c. payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Hollinger Consolidated Gold Mines. — 2 p.c. payable le 9 septembre aux actionnaires inscrits le 24 août.

Titres inscrits

Les titres suivants ont été inscrits, aujourd'hui, à la Bourse de Montréal:

St. Maurice Valley Corporation, 160,000 actions ordinaires, sans valeur nominale ou au pair et 55,000 actions de préférence remboursables, 7 p.c. cumulatif, valeur au pair de \$100. Abréviation du ticker: SV.

LE COMMERCE EXTERIEUR

La valeur du commerce extérieur du Canada en juin a été en chiffres ronds, de 207 millions, contre 210 millions pour le même mois de 1926. Cette différence se justifie par une augmentation de 9 millions 1-2 à l'importation et une diminution de 2 millions 1-2 à l'exportation. Les relevés d'environ 22 millions. Les relevés du premier trimestre de l'exercice (avril - mai - juin) accusent, en regard du trimestre correspondant de 1926, une plus-value de 47 millions 1-2, dont 24 millions 1-2 à l'importation et 23 millions à l'exportation, ce qui fait ressortir une balance favorable réduite d'un million et demi.

La contraction de la balance favorable, bien qu'elle se soit atténuée au cours du dernier trimestre, n'est subsistée pas moins, comme elle ne l'est pas sur un tableau comparatif de notre commerce international, en millions de dollars, pour les douze mois finissant le 30 juin 1926 et 1927:

	Com- merce total	Expor- tations cana- diennes	Impor- tations étran- gères	Balan- ce
1926	2,297	1,335	962	373
1927	2,330	1,275	1,055	220

D'une année à l'autre, le commerce extérieur du Canada s'est accru de 33 millions; mais, comme cette expansion s'explique par un déclin de 60 millions dans nos exportations et un relèvement de 93 millions dans nos importations, la balance favorable s'en trouve affaiblie de 153 millions. Et cette tendance est d'autant plus sérieuse que le solde des éléments invisibles de la balance des comptes n'est pas à notre crédit: nous avons plus d'échéances à acquitter que de créances à recouvrer sur les marchés monétaires.

On a souvent prétendu que la progression de nos importations, loin d'être un indice défavorable, était un phénomène économique de bon augure, puisque une grande partie de cette augmentation se composait de matières nécessaires à l'industrie canadienne. Mais une analyse de nos importations, faite récemment par l'Office fédéral de la statistique, démontre que cette théorie est dénuée de fondement.

Le dernier exercice, clos le 31 mars 1927, sur lequel a porté cette analyse, accusait sur le précédent une augmentation d'importations de quelque 103 millions 1-2. Or, la proportion des matières industrielles ne représentait que 15 pour 100 de cette somme; les produits alimentaires, les liquides alcooliques, l'anthraxite, les semences et certains autres produits bruts ou semi-travaillés qu'on ne trouve pas au Canada y figuraient pour 20 pour 100, et la différence — soit 65 pour 100 — consistait en produits fabriqués: automobiles, outillages divers, matériel agricole, lainages, soieries, fer, charpente, papiers et imprimés, bois ouvrés, verre, sucre raffiné, etc.

La commission canadienne du tarif douanier, qui fait œuvre utile déjà en entendant les réclamations particulières qui lui sont soumises et en faisant ses recommandations au gouvernement, trouverait dans le rapport de l'Office de la statistique les données d'une étude d'ensemble qui s'impose, puisque le tarif d'un pays est nécessairement l'un des éléments de la politique économique.

(Du Bulletin de la Banque Canadienne Nationale.)

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqués par l'Association et la Bourse de Montréal.

	Quot. Ferme
Allied Chemical	20 1/2
American Can	60 1/2
American Locomotive	16 1/2
American Smelting	16 1/2
American Tel. and Tel.	10 1/2
American Woolen	48 1/2
Armstrong	10 1/2
Atlantic Coast	10 1/2
Baldwin Locomotive	23 1/2
General Electric	23 1/2
General Motors	23 1/2
International Nickel	23 1/2
International Paper	23 1/2
Mack Trucks	23 1/2
Northern Pacific	23 1/2
Packard Motor	23 1/2
Pennsylvania R.R.	23 1/2
Radiation Corporation	23 1/2
Republic R. & S.	23 1/2
Southern Railway	23 1/2
Standard Oil of New Jersey	23 1/2
Union Bag	23 1/2
United States Steel	23 1/2
Westinghouse	23 1/2
White Motor	23 1/2
Woolworth	23 1/2

Le fromage

Le marché du fromage, hier, a eu une légère tendance à la baisse. Les qualités de l'Ouest se sont vendues à une baisse de 1-8 de sou par livre, à 18-3-4 sous. Le même mouvement s'est produit pour les fromages de l'Est qui s'est vendu de 18-3-4 à 18-1-2 sous la livre.

Dans certains cas on a demandé jusqu'à 19 sous par livre, mais on ne croit pas que cette demande ait eu du succès.

LA MATINEE A LA BOURSE

A L'OUVREMENT LE MARCHÉ ÉTAIT TRÈS FORT — LE BRAZILIAN ÉTAIT LA VALEUR LA PLUS EN VUE — IL A TOUCHÉ UN NOUVEAU HAUT DE MEME QUE LE STEEL OF CANADA

Le marché local s'est ouvert très fort, ce matin. Le Brazilian était la valeur la plus active et l'une des plus fortes aussi. Des premières transactions il touchait un nouveau haut à 172, ce qui équivalait à 173 1-2 car ce titre est ex-dividende de 1-2. Un peu plus tard des acheteurs qui ne pouvaient trouver de vendeurs offraient 172 1-2. On s'attendait à ce que le Brazilian public, cette semaine même, une belle feuille de recettes.

Le Steel of Canada a touché un nouveau sommet, dès le début, il faisait 155 1-2. Peu après il tombait à 155.

Le Shawinigan était aussi une vedette de hausse, à 83 1-2, un gain de 1-4 de point, puis à 84 1-4, un gain d'un point comparativement à hier.

Le Montreal Power a ouvert en hausse de 1-2 point, à 89. Plus tard il a perdu tout cela en ne faisant que 88 1-2. Le Dominion Bridge a ouvert en hausse de 1-2 point à 187, de même que le Dominion Textile à 118.

Le National Brewer's était assez actif. On en offrait 71. L'Asbestos ordinaire est monté de 1-8 de point tandis que l'action de préférence était simplement ferme à 90 3-4.

Voici le détail des ventes de la matinée, fourni par la maison L.G. Beaubien et Cie:

BOURSE DE MONTREAL

VENTES

DE 10 H. A 11 H. A.M.

Asbestos Steamship Co.	150	à	21 1/2
Alcohol	150	à	21 1/2
34 1/2	80	à	34 1/2
100	à	34 1/2	100
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2
187 1/2	à	187 1/2	187 1/2
Dominion	187 1/2	à	187 1/2

LA VIE SPORTIVE

UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL Le Japon vs le Canada AU TERRAIN DU GUYBOURG

Les joueurs de couleur Havan Cuban Red Sox joueront contre Saint-Eusèbe, samedi, et contre Beau-rivage et Hochelaga, dimanche, au terrain de la rue Notre-Dame Est

UN CONCOURS POUR LES JOUEURS

Samedi le 20, à 3.00 p.m., au terrain du Guybourg, Havana Red Sox de Cuba, contre le Saint-Eusèbe. Dimanche le 21, double programme, encore à Guybourg, à 3.30—Havana Red Sox vs Beau-rivage.

Voilà l'excellent menu que nous présentent les directeurs de la Ligue indépendante en fin de semaine.

C'est fait. Une bombe vient d'écarter dans les cercles de la Ligue indépendante, M. le président Narbonne, l'annonceur officiel de diverses séances sportives, avait promis aux directeurs de sa ligue qu'il s'opposerait à un changement vers le milieu de la semaine. Un président sage ne fait jamais une promesse qu'il ne peut tenir.

L'annonce de la venue de l'équipe Havana Red Sox de Cuba, composée exclusivement de joueurs de couleur, a provoqué chez nos amis les adeptes du baseball local un élan qui dépasse toutes les prévisions. On doit considérer comme louable tout changement, si curieux soit-il, lorsque le public est en jeu.

Le club de Jos. Choquette se trouve, par cet événement de surprise, éliminé de la course. Quatre de ses anciens joueurs passeront au club St-Eusèbe. Ce sont Frank Delisle, Charley St-Pierre, le petit Pételle et Oscar Major, qui prêteront main forte à leurs copains Mayforth, Jerry Corey, Boucherie, P. Yvon, Pierre Singher et Shorty Coderre. On mettra à l'essai un jeune joueur de couleur de 17 ans dans la personne de Lionel Racker. Ce dernier possède de présentement toutes les qualités requises pour figurer avec avantage sur l'équipe du St-Eusèbe. L'expérience viendra aux jeunes pourvu qu'on leur accorde la chance de faire valoir leurs talents athlétiques.

Le St-Eusèbe se mesurera, samedi après-midi, contre la plus puissante agglomération de joueurs de couleur du continent américain, dont voici les noms: Lazaga, Da-

niels, Lamuzza, Parpelti, Nector, Fablada, Vargus, Davieu, Rommierz, Lambertus, Castro, Smith, Gomez et Talada. Plusieurs d'entre eux sont des descendants de vieilles familles françaises et espagnoles de la Martinique et de la Guadeloupe, dont les ancêtres ont émigré à la Havane.

Le premier but "Georgia" Parpelti ressemble beaucoup, au point de vue taille et habileté, au fameux joueur des majeurs George Kelly, anciennement des N.-Y. Giants, et aujourd'hui du Cincinnati de la Ligue National. Sur le losange il est le maître. C'est de plus un comédien de premier rang. Il est la clé des succès que remportent les hommes du gérant Rommierz dans leurs exhibitions de "Baseball dans l'ombre" avant les joutes. Ils se feront également entendre dans leur répertoire de chansons populaires qu'ils exécutent en lauréats.

Antonio Castro, le receveur que les journaux américains ont tant vanté au commencement de la présente saison, sera le receveur régulier des Red Sox. John McGraw lui-même l'engage, l'hiver dernier, alors que Castro jouait pour l'équipe de la police de la Havane. Au camp d'entraînement de Sarasota il fit merveille. Il demeure deux mois sur l'alignement des Giants. McGraw lui-même le laisse partir, mais il lui fut possible de se procurer, du gouvernement mexicain la formule attestant qu'il est de cette nationalité. Nous ferons remarquer que Charlie Calvert fut dans le même cas en 1918 et qu'il faisait partie de cette même équipe à son arrivée à Montréal. Les Havana Red Sox ont deux receveurs et il est assuré que Castro sera sous le harnais dans les trois joutes de fin de semaine.

Si les gardiens des écluses célestes ne nous gratifient pas de quelques malveillances, samedi et dimanche, les tribunes du Parc Guybourg seront bondées de fervents admirateurs du baseball, qui se feraient faute de ne pas voir évoluer sur la plus belle pelouse locale la meilleure équipe de joueurs de couleur au monde.

DES COURSES A L'EXPOSITION PROVINCIALE

Le comité de l'exposition provinciale de Québec a préparé un excellent programme de courses pendant la semaine que se tiendra l'exposition, du 5 au 10 septembre, alors que \$6,000 seront distribués en bourses. Voici le programme:

LUNDI 5 SEPTEMBRE

2.25 Trot \$500.00
2.14 Amble 500.00

MARDI 6 SEPTEMBRE

2.20 Trot (Fermé) \$1000.00
2.22 Amble 500.00

MERCREDI 7 SEPTEMBRE

2.20 Amble (Fermé) \$1000.00
2.17 Amble 500.00
2.14 Trot 500.00

JEUDI 8 SEPTEMBRE

2.30 Amble \$500.00
2.19 Trot 500.00
"Free for all" trot et amble 500.00

CONDITIONS

Les règlements de la National Trotting Association prévaudront, excepté: Aucun droit d'inscription ne sera chargé. 10 p.c. sera déduit des gagnants. Division de l'argent 50-25-15-10 p.c. \$10.00 au 4ème et \$5.00 au 5ème cheval, ajoutés, dans chaque classe. Épreuve d'un mille 3 dans 5. Chaque course limitée à 5 épreuves. Droits réservés d'accepter l'importance quelle entrée et d'annuler ou changer toute classe non remplie. Aucun cheval ne pourra gagner plus qu'un argent dans chaque classe. Ce meeting est limité aux dates annoncées. Les entrées fermeront le 1er septembre. Les chevaux seront éligibles du 29 août. Pour autres informations, veuillez vous adresser à: A.-A. Dubé, secrétaire des courses.

LA REUNION DU PARC CONNAUGHT

Ottawa, 18. — Black Walter, appartenant à l'établissement Walter J. Salmon, a gagné la bourse "Nursery" hier après-midi au Connaught Park Jockey Club. La course réservée à la jeune division réunissait sept partants et Dushka a fini deuxième, tandis que Thomson a décroché le troisième argent.

La division canadienne, à la première à l'affiche, s'est terminée par une victoire populaire pour l'écurie Seagram, Potery l'emportant sur L'Amour avec Mystic Star comme troisième.

Résultats des courses d'hier après-midi: Première course, 5 furlongs: 1. Potery, 109. Bourassa, 83.00, 2.80, 2.30; 2. L'Amour, 110. Hemslein, 3.80, 2.60; 3. Mystic Star, 115. Coogan, 2.70. Temps, 1.02. Flying Column, Wilhelmina et Sergeant Major ont aussi couru.

Deuxième course, six furlongs: 1. Black Sea, 107. West, 81.95, \$7.50, 7.10; 2. Invictus, 112. Mooney, \$7.50, 6.45; 3. Barrow, 109. O'Brien, Trough, Golden Bloom, x-Paullet, Dolly Dunbar, Brown Rock, Golden Locks, Arlesian, Prigdal, x-Superline ont aussi couru.

LES COURSES DE DIMANCHE A DELORMIER

Le programme des grandes courses qui auront lieu à Delormier, dimanche est maintenant complet et les amateurs seront servis à souhait.

Dans les courses de motocyclettes plusieurs entrées ont été reçues hier et pas moins de 20 coureurs prendront part aux épreuves "SOLO". Le programme qui sera publié au complet demain nous réserve des surprises et dans la classe B pas moins de 15 coureurs sont déjà enregistrés.

Dans les courses avec paniers, Handfield ou Tatem seront les porte-couleurs de l'Henderson. Pour l'Harley-Davidson, Armand Desautels, Wilkins, Bigras ou Morrisette, l'Indian a retenu les services de Johnson et Goudreau de Québec.

Dans la classe SOLO, Hénault, Lafontaine, Perisier, Cotoir, Clément, Lippé, Hervé Desautels, dans la classe A ont fait leurs entrées. Dans la classe B nous verrons, Harper, Sévigny, Matheson, Riendeau, etc.

Comme nous le disions plus haut le programme qui sera publié demain nous révélera le nom de plusieurs motocyclistes qui causeront nous en sommes persuadés surprises.

Le programme a été accepté par les distributeurs qui nommeront leurs juges de manière à donner à tous justice.

Pour les championnats du Canada Toronto sera représenté par Andrew Houting, Norman Webster le champion actuel du Canada Doc Morton, Lew Elder et plusieurs autres.

Le programme commencera à midi précis.

LE MEETING DE DORVAL

LES INSCRIPTIONS POUR LE HANDICAP SHAUGHNESSY SE FERMENT AUJOURD'HUI — LE JOCKEY MUNDEN A PRIS UN PERMIS — LES ENTREES POUR LA COUPE DE L'HOTEL QUEEN'S

Le jockey William Munden, qui s'est distingué dans le monde du turf, a pris un permis avec la Canadian Racing Association et les amateurs du sport des Rois le verront en selle à la réunion de Dorval qui doit s'ouvrir samedi prochain à la piste de MM. Cattarinich, Dandurand et Letourneau.

Les directeurs du Dorval Jockey Club annoncent que tout est prêt pour l'ouverture de la réunion et que les entrées du handicap Lord Shaughnessy, qui sera disputé samedi, lors de la première matinée, ferment aujourd'hui.

A Ottawa les inscriptions seront reçues par le secrétaire des courses Gene Burv tandis qu'à Montréal, M. Dandurand se rendra à Dorval pour prendre celles des éleveurs qui ont voulu reposer leurs chevaux pendant l'interval de Blue Bonnets à Dorval.

On s'attend à ce que cette course réunisse un champ choisi. Lors de la défaite de Tatling à Blue Bonnets, l'entraîneur Harry Giddings a été grandement déçu, et on affirme qu'il veut absolument que Tatling ait une revanche contre Seth's Hope. Dans un handicap Tatling chargerait plus lourd que Seth's Hope mais ceci ne semble pas décourager l'entraîneur Giddings et même le handicap de la pesanteur ne le fera pas reculer devant le porte-couleur de l'établissement Parsons.

Il est fort possible que l'entraîneur James Boden soit fortement représenté dans cette course. Il se propose d'inscrire les coursiers des sénateurs Donat Raymond et F. P. Joyce. Il est fort probable que Phariot représentera l'écurie Seagram tandis qu'on parle aussi de Shepherd of the Hills comme participant probable.

Les inscriptions pour la Coupe de l'Hotel Queen's sont nombreuses et les fervents du turf verront un champ bien équilibré lorsque cette classique sera disputée à la dernière matinée de la réunion.

Voici la liste des inscriptions: Mursin et Teheran, de l'écurie W. J. Salmon; Palmarin, à M. H. Dixon; Son Forward, à J. P. Smith; Florence Mills, Endor et Flaherty, à Otave Vau; Comet, à J. H. O'Shea; Pygmalion, Waddy, Firedog et Opperman, à F. M. Kelly; Edisto, Wandering Minstrel et Giffman, de l'écurie Seagram; Tatling et Lactarius, à Harry Giddings; Harry Baker et Patricia, au sénateur Joyce; Louvain, à J. H. R. A. West; Compas, à T. R. Perry; Listerine, de l'écurie Cedar Crest; Buckey Harris et Longard, à P. S. Randolph; Porridge, à L. Ribes; Huntsman, à C. Wissenberger ainsi que Brilliant et Palvo, à W. J. Potter.

Comme le Canada n'a jamais eu de plus belle chance de remporter la victoire dans le tournoi pour la coupe Davis, on s'attend à ce qu'une assistance record soit témoin des rencontres de cet après-midi.

Les terrains du Mont-Royal sont en parfait état de sorte que le jeu sera des plus brillants.

De très intéressantes parties ont été disputées, hier soir, dans le tournoi pour le championnat du parc Lafontaine. Une grosse surprise s'est produite lorsque le jeune Doyle a battu Paul Wickham en trois sets.

Le jeune Doyle a joué une partie de toute beauté pour avoir raison d'un adversaire beaucoup plus expérimenté que lui. C'est par sa constance à retourner les coups de son adversaire que Doyle a remporté une victoire qui lui fait grandement honneur.

Voici les résultats des parties d'hier et les entrées pour les parties de ce soir: J.-L. Dussault défait R. Forché, 3-6, 8-6; A. Lacoste défait H. Rogé, 6-2, 6-4; A. Laplante défait N. Tomahara, par défaut; J.-L. Dussault défait L. Sauvé, 6-4, 6-2; E. Doyle défait O. Wickham, 2-6, 7-5, 6-2; A. Daigault défait P. Leclair, 6-3, 6-4; J.-L. Dussault défait J. Cadotte, 6-4, 6-3; J.-P. Gauthier défait J. D'Auteuil, 6-3, 9-7; J. Gauthier défait R. Longtin, 8-6, 6-4; B. Lafontaine défait J. Mickle, 6-2, 6-4; F. Sammut défait A. Lemay, 6-2, 5-7, 6-0; R. Roch défait J.-P. Gauthier, 6-0, 6-3; H.-P. Emard défait J.-C. D'Auteuil, 6-3, 6-3; A. Laplante défait J. Lebeug, 7-5, 6-3.

6 heures 30. A. Daigault vs L. Boucher; A. Laplante vs J. L. Jodoin; A. Lacoste vs R. Picard; C.-E. Couture vs B. Couvrette; J.-P. Gauthier vs Jean Gauthier; P. Beaudoin vs H. Bertrand.

7 heures — B. Couvrette vs H. Emard; R. Roch vs gagnant Beau-doin-Bertrand.

LE TIR A YOUVILLE

La soirée de tir fut comme d'habitude des plus intéressantes, hier soir, au club de tir Beau-rivage. La lumière fit défaut plus à bonne heure que d'habitude et l'on dut trancher du programme le tir des levées doubles. Cependant les levées simples furent très intéressantes et les résultats furent bons.

Les honneurs du jour reviennent à M. Fred Lefebvre, jr, le dévoué tireur que l'on connaît bien. Son résultat est de 44 sur 50 pour la soirée. M. Geo. W. Gentlemen en classe deuxième avec 41 sur 50.

M. Geo. Moreau tient bon en classe B avec 41 sur 50.

Si la classe A maintient ses positions avantageusement elle n'en est pas moins menacée par le résultat de M. Oscar Morin, de la classe C, qui compta 42 sur 50. M. Oscar Morin s'est particulièrement distingué par ses hauts résultats ces derniers temps et il mérite toutes félicitations pour son nouvel exploit. M. Jos. Monette n'en fit pas moins un bon travail en brisant 39 sur 50.

La prochaine soirée de tir aura lieu mercredi prochain le 24 courant, aux terrains du club à Youville.

Résultats:

CLASSE "A" tot. 10 15 25 50
Fred Lefebvre jr. 7 14 23 44
G. W. Gentlemen 9 11 21 41
E.-A. Cartier 8 12 20 40
W.-A. Moreau 9 12 18 39

CLASSE "B" tot. 8 12 21 41
Geo. Moreau 8 12 21 41
V. Morin 5 7 20 33

CLASSE "C" tot. 7 12 23 42
Oscar Morin 7 12 23 42
Jos. Monette 9 10 20 38
Harry Yane 6 12 20 38

CLASSE "D" tot. 7 11 19 37
Alphonse Marcon 7 11 19 37
Moe Yane 6 10 21 37
L. Bergevin 2 13 16 31

CLASSE "E" tot. 6 9 22 37
F. D. Dunn 6 9 22 37
A. Labrecque 13 25 35
J. Soier (novice) 3 8 15 18
A. Saint-Pierre 12 25 35

UN AUTRE POUR BABE RUTH

Chicago, 18. — Après avoir été deux fois retiré au bâton par le lanceur George Connally, le roi des frappeurs des coups de circuit, Babe Ruth, envoya la balle dans l'estrade du champ de gauche à la onzième manche et ce coup donna la victoire aux Yankees par un résultat de 3 à 2. C'était le trente-huitième coup de Babe Ruth cette saison et ceci le met sur un pied d'égalité avec son co-équipier Lou Gehrig.

Cincinnati 50 60 455
Brooklyn 48 65 425
Boston 44 64 407
Philadelphie 42 69 378

LIGUE AMERICAINE

New-York G. P. P.C. 83 33 711
Washington 66 46 589
Detroit 62 48 564
Philadelphie 68 51 553
Chicago 53 60 469
Cleveland 47 47 412
St-Louis 42 69 378
Boston 36 76 321

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo G. P. P.C. 83 45 648
Syracuse 77 51 602
Baltimore 70 56 556
Newark 70 58 547
Toronto 68 61 527
Rochester 59 69 461
Jersey City 57 74 422
Reading 30 97 236

LES REGATES A MAISONNEUVE

LEGRS CHANGEMENTS DANS LE PROGRAMME DES COURSES

Les régates du Montreal Motor Boat Club qui auront lieu samedi prochain à Maisonneuve, plede la rue Lasalle, sont maintenant complètement organisées, et le succès qu'elles laissent entrevoir semble vouloir surpasser celui de toutes les années passées, si le nombre et la qualité des concurrents reste aussi remarquable que le fait voir la quantité de propriétaires de yachts intéressés dans les différentes courses.

Les yachts les plus rapides de la province seront tous présents, et les prix qui seront attribués aux vainqueurs sont des plus attrayants.

Vu l'intérêt intense manifesté dans les différentes courses, et pour donner une plus entière justice à quelques classes d'embarcations, l'Exécutif du M.M.B.C. a cru devoir faire dans le programme quelques légères améliorations dont le public appréciera l'opportunité. Les courses affectées par ce changement sont les deux suivantes:

COURSE NO 8 — Moteurs de 150 forces et moins. Toutes formes. Ouverte. Pour bien marquer la différence qu'il y a entre les yachts à déplacement et les yachts hydroplanes, (à redan), ceux-ci devront accorder aux premiers un handicap de cinq minutes.

Départ à 4 hrs 30, 10 milles.

COURSE NO 9 — Grand Free for All. Tous pouvoirs. Toutes formes. Pour les mêmes raisons que celles données pour la course No 8, les hydroplanes devront accorder aux yachts à déplacement un handicap de trois minutes. La trophée "MOLSON" ne sera disputée qu'entre les déplacements.

Départ à 4 hrs, 15 milles.

Chacune de ces deux courses formera donc deux concours bien distincts, et des prix appropriés seront accordés dans chacune des deux classes.

L'Exécutif présume avoir, en faisant ces deux légers changements, solutionné convenablement un problème des plus difficiles, donnant à chacune des classes concernées une chance précise de faire valoir ses mérites, et permettant au public de distinguer les caractéristiques de chaque genre d'embarcations.

Tout Montréalais intéressés dans le sport nautique devrait être sur les grèves de Maisonneuve samedi prochain, car le parcours des courses est tracé de manière à laisser continuellement les concurrents en pleine vue des spectateurs, et l'espace sur les grèves est suffisamment vaste pour accommoder au moins cinquante mille personnes.

LE CHAMPIONNAT INDEPENDANT

La série de détail pour le championnat indépendant de la province, dont M. Ubaldo Rose est le promoteur, se continuera samedi et dimanche de cette semaine dans les trois catégories, savoir celle de Montréal et celles du Nord et du Sud. Pour la circonstance, quatre clubs évolueront samedi après-midi au terrain du Shamrock, deux joueront à Sainte-Rose dimanche, dans la section nord, tandis que quatre équipes de la section sud joueront dimanche également à Saint-Hyacinthe et Victoriaville.

Voici le programme en quelques lignes, afin d'éviter toute ambiguïté: Au Shamrock: 2.00 — C. P. Ste-Cunégonde vs Bor-

Première partie
Toronto 000 000 0-3 8 1
Jersey City 000 100 000-1 0 2
Batteries: Songer, Satterfield et Styles; Jackson et Wendell.

Deuxième partie
Toronto 000 000 0-3 8 9
Jersey City 210 000 x-3 6 2
Batteries: Prud'homme et Ren-
sa; Brame et Daly.

Buffalo 000 201 101-5 7 0
Newark 000 300 000-3 5 1
Batteries: Falk et Pond; Farnham, Brennan et Manion.

Première partie
Syracuse 020 010 001-4 3 1
Reading 005 000 00x-5 7 3
Batteries: Haid et Morrow; Watson et Sengstoeck.

Deuxième partie
Syracuse 031 100 3-8 9 2
Reading 000 100 1-2 4 1
Batteries: Stout et Mancuse; Hauser et Hill.

Première partie
Rochester 000 001 000-1 6 2
Baltimore 000 017 00x-8 13 0
Batteries: Miller, Kircher et McAvoy; Chambers et Freitag.

Deuxième partie
Rochester 100 000 0-1 6 0
Baltimore 113 403 x-12 15 1
Batteries: Couzens, Kirscher et Head; Vincent et Lake.

POSITION DES CLUBS LIGUE NATIONALE

G. P. P.C.
Chicago 69 41 627
Pittsburg 64 46 584
St-Louis 63 47 574
New-York 63 51 533

LE RADIO

Programmes de jeudi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CKAC, Montréal
4.00—Bourse, le soir à 7 h. 30; les postes CNRM, CNRO et CNRP. Concert.
CHYC, Montréal
7.00 à 8.00 p.m.—Orchestre du Quers's.
10.15—Orchestre Sanborn.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

WGL, New-York, Concert à 6 h. 30 p.m.
KDKA, Pittsburgh, comédie musicale à 6 h. 30 p.m.
WEAF, New-York et chaîne. Opéra à 7 h. p.m.
WIP, Philadelphie. Fanfare à 7 h. p.m.
WLS, Chicago. Musique à 8 h. p.m.
WJW, Cincinnati. Quatuor de mandoline à 8 h. p.m.
WGHP, Détroit. Orchestre à 8 h. p.m.
WZZ, New-York et chaîne. Orchestre philharmonique à 8 h. 30 p.m.
WDAF, Richmond. Chansons du sud à 9 h. 20 p.m.
KFI, Los Angeles et chaîne. Opéra "Le Hussard Rouge" à 12 h. p.m.

Programmes de vendredi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CKAC, MONTREAL
1.45—Orchestre du Windsor.
8.00 à 10.00—Heure de musique de la "Dominion Battery".
10.30 à 11.30—Orchestre Jack Denny au Mont-Royal.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

Poste WNYC, New-York. Orchestre à 7 h. 30 p.m.
Poste WABC, Akron. Orch. à 8 h. p.m.

Programmes de samedi

Postes canadiens

HEURE AVANCEE

CFCE, 411m. Montréal
12.35 à 1.40 p.m.—Orchestre du Mt-Royal.
CNRE, 514.9m. Edmonton, Alta.
10 H. P.M.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

Studio du CNRE.
Sélection—"Indian Love Lyrics" (Woodford-Pinder).
Sélection—"Souvenir de Sorrente" (Lenner).
Ballade—"In a Little Old Garden".
Sélection—"Serenade" (Victor Herbert).
Sélection—"Menuet" (Haydn).
CNRW, 384.1m. Winnipeg, Man.
Studio par l'orchestre "Canadian Ramblers".
1. (a) Fox trot—"My Idea of Heaven", (b) Fox trot—"Muddy Water", (c) Valse—"You only want me when you are lonesome"—Canadian Ramblers.
2. Chant—"Dear Heart" (Polka) — Hazel Mills.
3. (a) Sélection—"Elegie" et "My Heart at Thy Sweet Voice", (b) Valse—"C'est Vous"; Fox trot—"A Lane in Spain"—Canadian Ramblers.
4. (a) "Because" (Berlin), (c) "Russian Lullaby" (Berlin)—Hazel Mills.
5. (a) Fox trot—"The Chant" (b) Valse—"Russian Lullaby", (c) Fox trot—"By the Waters of Minnetonka"—Canadian Ramblers.
6. Chant—"Because they all love you" (Little)—Hazel Mills.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

Poste WBB, Cratoire et sa fanfare à 7 h. p.m.
Poste WMAQ, Chicago, concert à 7 h. p.m.
Poste WNYC, New-York, orchestre symphonique.
Poste WIP, Philadelphie et chaîne, concert à 9 h. p.m.
Poste WGN, Chicago, concert à 9.30 p.m.
Poste KFI et chaîne, Los Angeles, concert du samedi soir.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

Poste WBB, Cratoire et sa fanfare à 7 h. p.m.
Poste WMAQ, Chicago, concert à 7 h. p.m.
Poste WNYC, New-York, orchestre symphonique.
Poste WIP, Philadelphie et chaîne, concert à 9 h. p.m.
Poste WGN, Chicago, concert à 9.30 p.m.
Poste KFI et chaîne, Los Angeles, concert du samedi soir.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

Poste WBB, Cratoire et sa fanfare à 7 h. p.m.
Poste WMAQ, Chicago, concert à 7 h. p.m.
Poste WNYC, New-York, orchestre symphonique.
Poste WIP, Philadelphie et chaîne, concert à 9 h. p.m.
Poste WGN, Chicago, concert à 9.30 p.m.
Poste KFI et chaîne, Los Angeles, concert du samedi soir.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

Poste WBB, Cratoire et sa fanfare à 7 h. p.m.
Poste WMAQ, Chicago, concert à 7 h. p.m.
Poste WNYC, New-York, orchestre symphonique.
Poste WIP, Philadelphie et chaîne, concert à 9 h. p.m.
Poste WGN, Chicago, concert à 9.30 p.m.
Poste KFI et chaîne, Los Angeles, concert du samedi soir.

Postes américains

HEURE SOLAIRE

Poste WBB, Cratoire et sa fanfare à 7 h. p.m.
Poste WMAQ, Chicago, concert

Dernier discours de M. Baldwin

LE PREMIER MINISTRE D'ANGLETERRE DIT AU REVOIR AU CANADA — RECEPTION A HALIFAX — DEPART PAR NORTH-SYDNEY, AUJOURD'HUI

Halifax, N.-E., 18 (S. P. C.). — "Nous avons goûté chaque minute de notre séjour ici; nous sommes fatigués, naturellement, parce que nous avons beaucoup voyagé. Chaque minute dont j'ai pu disposer a été donnée au Canada et, quand j'en aurai fini des devoirs et des obligations de mon poste actuel, je reviendrai ici."

C'est en ces termes que M. Baldwin, premier ministre de Grande-Bretagne, a adressé la parole aux citoyens de Halifax.

Le croiseur Capetown a transporté M. et Mme Baldwin et leur suite de Charlottetown à Pictou d'une vitesse de 20 nœuds. Un train spécial les attendait pour les conduire à Halifax et, à minuit, ils repartaient pour North Sydney afin de s'embarquer à bord de l'Empress of Scotland. Cela complétait la tournée de dix-huit jours au Canada.

M. Baldwin dit que les adresses qu'il ont été présentées par la province de la Nouvelle-Ecosse et par la ville de Halifax sont "inspirées de l'histoire de ce continent et couchées dans des termes propres à réchauffer le cœur de tout Anglais". Il y trouve cependant deux mots auxquels il trouve à redire. La Nouvelle-Ecosse a appelé sa visite des vacances et Halifax la nommée une "vacation". Il sent qu'il doit retourner en Angleterre remettre au travail afin de prendre un peu de repos.

Le collier du maire de Halifax porte la date "1749" et M. Baldwin dit que cette date lui rappelle les années sombres, les plus sombres que la Grande-Bretagne ait traversées. Et durant toutes ces années, la ville est demeurée comme une sentinelle. "C'est le seul endroit où le pavillon n'ait jamais été amené, jamais baissé et c'est aussi celui où il flottera toujours, tant qu'il flottera quelque part", dit-il. "C'est ici que les loyalistes se sont réfugiés, ces hommes admirables qui avaient subi l'épreuve du feu, qui sont devenus les ancêtres de cette partie du Canada et qui ont donné le meilleur de leur vie pour la génération actuelle."

"Vous avez eu vos bâtisseurs de nation, dit-il, en faisant allusion à Joseph Howe et à Sir Charles Tupper. Vous avez eu des hommes d'Etat qui ont été des maîtres. Il a fait aussi l'éloge de Sir Robert Borden. Il ajoute que les Provinces Maritimes doivent envisager des difficultés, mais elles ne sont pas plus graves que celles auxquelles la mère patrie doit faire face et les deux pays sauront les surmonter."

Il dit qu'il a lu avec beaucoup d'intérêt le rapport Duncan au sujet des Provinces Maritimes. "Sir Andrew-Rea Duncan est un homme pour qui j'ai la plus grande estime. Je viens de le mettre en tête de la commission d'électricité et je sais qu'il pourra nous y rendre de grands services."

"Vous avez envoyé un de vos juges à notre Chambre des communes. J'ai lu ses ouvrages, mais je n'ai appris que récemment qu'il avait été un de nos députés. Le juge Halliburton a été l'un des créateurs de ce qu'on appelle l'humour américain et on m'a dit qu'il était l'auteur littéraire de Stephen Leacock, dont les ouvrages ont enchanté l'Angleterre. Si c'est vrai, voilà une autre preuve de l'hérédité."

Le premier ministre a aussi parlé des capitaines et des marins et des exploits des corsaires de la Nouvelle-Ecosse. C'était à l'époque où Samuel Cunard voyait le jour en Nouvelle-Ecosse.

"J'ai vu les immenses ressources du pays qui sont encore inutilisées ou inexploitées et, à mon retour, je ferai de mon mieux pour donner plus d'essor à ces "établissements d'outre-mer". On me dit que ceux qui se sont établis au Canada réussissent bien. Je suis descendu à toutes les gares où je me suis arrêté pour parler à des gens qui venaient de Grande-Bretagne et tous m'ont dit qu'ils étaient contents. Si un homme ne réussit pas ici, c'est par sa faute, dans quatre-vingt-quinze pour cent des cas."

Université de Montréal

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT MODERNE ET DE PEDAGOGIE

L'Institut d'Enseignement moderne et de pédagogie est un organisme important de l'Université de Montréal; il est formé de cinq congrégations de frères affiliées à l'Université: les congrégations de Saint-Croix, du Sacré-Coeur, des Maristes, des frères des Ecoles chrétiennes et des frères de l'Instruction chrétienne. Les examens de cet institut ont eu lieu dernièrement; ils ont duré quatre jours. Les diplômes en ont été remis à dix-huit candidats.

Diplômes des lettres et sciences: aux FF. Georges, du Sacré-Coeur, avec grande distinction; Daniel, du Sacré-Coeur, et Robert-Marie, de l'Instruction chrétienne, avec distinction; et au frère Marie-Patrice, des Ecoles chrétiennes. Diplômes de lettres aux FF. Donat et Antoine-Célestin, Maristes; Flavien, de Saint-Croix, et Berchmans-Eugène, de l'Instruction chrétienne, avec distinction; et aux FF. Octave, de Saint-Croix; diplômes de sciences, aux FF. de l'Instruction chrétienne, Correntin, avec distinction, et Ménéral.

Tentative de suicide

Le sergent Larose et le constable Lévesque, du poste de la rue Chenneville, répondant à l'appel d'un passant vers six heures, hier soir, ont arrêté, rue de la Côte-du-Beaver-Hall, un homme qui descendait la côte la gorge et les poignets profondément taillés. Conduit à l'hôpital Général, le blessé dit se nommer Dennison et a déclaré qu'il avait tenté de s'enlever la vie en s'ouvrant la gorge et les poignets.

S'il se rétablit, Dennison devra répondre à une accusation de tentative de suicide.

Le dîner aux journalistes

M. LEON TREPANIER SOULAITE LA BIENVENUE A SES CONFERES DE GRANDE-BRETAGNE — M. WHITE ET L'IMMIGRATION — REPONSES DES VISITEURS

"Certains gens ont pris l'habitude de croire que chaque groupe d'Anglais qui vient au Canada le fait dans le but de nous demander un dîner, mais je sais que vous venez dans un but de bonne entente et pour apprendre encore plus du Canada", a déclaré l'échevin Trépanier, hier soir, au banquet officiel donné par la ville en l'honneur des journalistes britanniques, de passage dans notre ville.

Près d'une centaine de visiteurs et un grand nombre de personnalités d'ici ont pris part à ce banquet qui était sous la présidence de l'échevin Léon Trépanier.

Après avoir rappelé qu'il est lui-même journaliste, M. Trépanier a dit que la visite des journalistes est opportune après la visite du prince de Galles, du prince George et du premier ministre Baldwin et il a exprimé l'espoir que tous les visiteurs remporteront une bonne impression de ce grand Dominion. Il s'est aussi longuement attaché à souligner le fait que deux races vivent côte à côte dans ce pays et que Montréal est l'image fidèle de la composition du pays. "Ce qui, a-t-il ajouté, en parlant du fait qu'il y a deux langues, n'a pas empêché Montréal de progresser à un haut degré et de devenir la plus importante ville de l'Empire, en dehors de la Grande-Bretagne."

Le leader du conseil a ensuite émis des regrets parce que nous sommes inondés de nouvelles de source américaine lorsque nous n'en avons pas assez de Grande-Bretagne, ce qui fait qu'on nous apprend une quantité de choses américaines qui n'ont aucune importance et aucun intérêt lorsque nous ignorons quantité de questions anglaises importantes.

Il a assuré les visiteurs de la loyauté des Canadiens français au drapeau britannique aussi longtemps que celui-ci sera une protection de leur langue et de leurs coutumes.

M. John S. King, au nom des visiteurs, a parlé des progrès accomplis par le Canada dans le domaine économique et a félicité le pays de sa prospérité. Il a déclaré ensuite que la Grande-Bretagne n'est pas aussi abâtardie qu'on a voulu le faire croire. Il est vrai que la Grande-Bretagne a perdu un certain nombre de marchés à la suite de la guerre, mais elle ne s'est pas laissée vaincre et elle a bien décidé à tout faire pour les reprendre, mais elle veut aussi en conquérir de nouveaux. Ces derniers ce sont les marchés de l'Empire. Il dit que lorsqu'ils retourneront en Grande-Bretagne, ils auront des choses de la plus haute importance à dire à leurs concitoyens qui sont disposés à venir profiter du magnifique héritage qui les attend.

La guerre a arrêté le mouvement d'immigration, mais il y a un réveil et aussi longtemps que la Grande-Bretagne enverra ses meilleurs fils, elle peut être assurée de la sécurité de l'Empire.

R. S. White, député, a rappelé que la Confédération n'existe que depuis 60 ans, une période bien courte dans l'histoire d'une nation, mais une période qui a été suffisamment longue pour permettre au Canada d'accomplir énormément dans le domaine économique. S'il est un point où le Canada n'a pas réussi jusqu'au point prévu, c'est qu'il n'a pas attiré autant d'immigrants qu'on l'espérait. Nous avons de magnifiques moyens de transport, mais il reste trop d'espaces vides. Aussi émet-il l'espoir qu'après qu'ils auront parcouru le pays, les journalistes anglais pourront dire à leurs concitoyens desirant de venir s'établir chez nous qu'ils sont les bienvenus.

M. Arthur Grim, du Yorkshire Post a parlé des difficultés de l'industrie de la laine et de la partie de l'Angleterre. Il croit que tout sera immédiatement pour le mieux si les femmes voulaient bien aller leurs robes de quelques pouces. Les autres orateurs furent MM. T. Stanley, A. Savard et C. L. Sibley.

Parmi les personnes présentes, on remarquait le sénateur J.-P.-B. Casgrain, MM. J. R. Macaulay, P.-R. du Tremblay, Jules Gréau, J.-A. Paulhus, Léonce Plante, A. Guay-Ross, Dr. Milton Hersey, l'échevin Watson, l'échevin Cohn, de Verdun, etc.

M. Arthur Grim, du Yorkshire Post a parlé des difficultés de l'industrie de la laine et de la partie de l'Angleterre. Il croit que tout sera immédiatement pour le mieux si les femmes voulaient bien aller leurs robes de quelques pouces. Les autres orateurs furent MM. T. Stanley, A. Savard et C. L. Sibley.

Le Club de publicité

à bord du Montrose

Les membres du Club de publicité de Montréal, au nombre de 250, ont dîné à bord du Montrose, du Pacifique Canadien.

Le capitaine E. Landy a souhaité la bienvenue aux visiteurs. Il fit remarquer que le Montrose en est à son deuxième voyage et que sa dernière traversée entre l'Angleterre et Québec a été aussi sa plus rapide.

M. Charles W. Stokes, président du club, qui est aussi assistant directeur de la publicité pour le Pacifique Canadien, et M. Bert Tingle, président sortant de charge, prirent aussi la parole.

On remarquait en outre à la table d'honneur: M. Arthur Sainte-Marie, ancien président du club, M. J. M. Gibbon, directeur de la publicité du Pacifique Canadien, M. R. Amyot, agent des voyageurs pour le Pacifique Canadien, et plusieurs autres.

La croisière des Chevaliers de Colomb au Saguenay

La croisière annuelle des Chevaliers de Colomb au Saguenay suscite encore un immense intérêt et la plupart des places ont déjà été retenues. Le départ a été fixé à vendredi, 2 septembre, et le voyage sera fait par le vapeur Cape Eternity, notoirement. Il y aura des arrêts à La Malbaie et à Tadoussac, la Fête du Travail se passera à Québec, et le bateau sera de retour à Montréal le mardi matin, 6 septembre. Il y a encore de bons billets que l'on peut obtenir en s'adressant à D. Olivier ou à M. Cussen, de la Canada Steamship Lines, Limited, 9, square Victoria, ou aux bureaux des billets de la Canada Steamship Lines aux hôtels Windsor, Mont-Royal et Queen. Ces bureaux sont ouverts le soir.

Cosgrave fera des élections

CE SERA POUR BIEN TOT — QUELQUES OPINIONS SUR LA SITUATION POLITIQUE EN IRLANDE

Londres, 18 (S.P.C.). — Les journaux du matin prévoient que le président Cosgrave fera des élections générales bientôt, assumant qu'il est impossible qu'un gouvernement puisse se maintenir longtemps sur le seul vote de l'Orateur. Ils sont d'opinion que le président Cosgrave sortira plus fort de cette élection à cause de l'attitude de De Valera au sujet du serment d'allégeance. On sait que De Valera et ses collègues ont dit qu'ils considéraient le serment "comme une formalité vide de sens".

On a fait remarquer aujourd'hui que le président Cosgrave a plus de sympathies en Angleterre que les autres chefs de l'Etat libre. On verra d'un bon œil le triomphe de Cosgrave aux élections qui s'annoncent, dit-on.

En editorial, les journaux de Londres ne dérogent pas leur satisfaction. Ils sont heureux que le débat d'avant-hier n'ait pas abouti à mettre M. Johnson au pouvoir, "parce que, disent-ils, il serait virtuellement la merci de De Valera et du Fianna Fail avec ce résultat probable que l'existence du serment d'allégeance serait mise en péril et que la controverse anglo-irlandaise serait réveillée."

Le Liberal Daily News écrit: Quand les élections se feront, De Valera paraîtra devant le peuple sans dignité, un exemple d'ignominie insuccès, un homme qui ne se préoccupe pas de tenir ou de briser un serment.

Dublin, 18. — John Jinks, de Sligo, dont le nom est devenu fameux en Irlande et en Angleterre parce qu'il est sorti du Dail à temps pour sauver la vie du gouvernement Cosgrave en ne votant pas, a fait la déclaration suivante: "Je suis simplement sorti du Dail. Je n'ai été ni enlevé ni obligé de sortir. Je crois qu'il était mieux, dans l'intérêt de nos électeurs, que le gouvernement actuel fut maintenu au pouvoir."

On croit maintenant que le Dail sera dissout à sa prochaine réunion et que le président Cosgrave annoncera des élections générales.

M. LEACOCK ET L'IMMIGRATION

Ce dont le Canada a besoin, c'est du capital anglais et des immigrants anglais, a déclaré hier, M. Stephen Leacock, de l'Université McGill, lors de la réception offerte aux journalistes anglais à St-Anne-de-Bellevue. "Nous avons trop parlé des relations politiques de l'Empire, a-t-il déclaré. Ce n'est là qu'une question de mots. Les journaux parlent de M. de Valera, mais qu'il prenne le serment d'allégeance avec réserve ou avec une pinte de whisky, c'est la même chose pour moi. Cela ne m'intéresse pas. La question est de savoir ce que nous ferons dans chaque partie de l'Empire pour contribuer au bien-être des autres et consolider ainsi l'Empire du peuple britannique. Lorsque vous revendrez chez vous, messieurs, commencez par là."

En passant, M. Leacock a dit que nous sommes trop portés à imiter ce que les Américains font, mais que là où nous ne les imiterons pas, c'est au sujet des lois d'immigration. Les Américains peuvent bien restreindre l'immigration lorsqu'ils ont une population de 110 millions d'habitants, mais le Canada, qui a un territoire aussi étendu, ne peut prendre la même attitude.

M. Leacock a aussi critiqué cette loi d'immigration des Etats-Unis qui ne tient pas compte des similitudes de langue et de mentalité et met les Ecossais sur le même pied que les Turcs. "Dix Ecossais, dit-il, vaudront mieux que tous les Turcs de Constantinople pour nous". Et il a rappelé que ce sont eux qui ont construit nos chemins de fer, ont organisé le port de Montréal, ont créé nos principales institutions financières. Et il dit que le Canada en veut encore de ces hommes qui amènent la prospérité avec eux parce que ce sont des travailleurs.

L'OPINION ALLEMANDE

Berlin, 18. — La signature du nouveau traité de commerce franco-allemand va contribuer non seulement à augmenter la prospérité en Allemagne mais encore à améliorer les relations politiques entre les deux nations. C'est l'opinion qui prévaut dans les milieux d'affaires. La presse berlinoise accueille favorablement le nouveau traité.

Le Reich réserve évidemment son jugement tant que le texte de l'entente, qui couvre plus de cent pages imprimées, ne sera pas rendu. Les concessions allemandes portent principalement sur les vins et les textiles de France et l'on considère qu'elles sont généreuses. D'un autre côté, elles sont compensées par les concessions que la France consent à l'Allemagne pour les produits manufacturés chimiques, électriques, optiques, textiles, les produits manufacturés du bois.

Mais, au point de vue allemand, ce qui importe plus que le détail du traité, c'est le fait même de la conclusion heureuse des négociations. Jusque'en 1914, les relations commerciales entre les deux pays se fondaient sur les clauses de la nation la plus favorisée, établies par le traité de Francfort qui mit fin à la guerre de 1870. Il n'existait pas de précédent pour un instrument du caractère de celui qui vient d'être signé. Cette circonstance a fort compliqué les négociations de Paris et plus d'une fois Berlin a craint qu'elles n'échouent.

Les Allemands demandaient le traitement de la nation la plus favorisée mais ils n'ont pas l'espérer. En décembre 1923, un tarif désavantageux pour certaines de leurs marchandises cessera automatiquement de s'appliquer à la frontière française et ils en sont très satisfaits. A cette date le plus bas tarif français s'appliquera à toutes les marchandises allemandes sans exception. Un autre point de satisfaction c'est que l'accord formule, en le renouvelant, l'assurance que le gouvernement français renonce catégoriquement à son droit d'appeler l'article 18 du traité de Versailles. Cet article, qui se trouvait annulé en pratique par l'arrangement de Londres et le plan Dawes.

Le rapport du comité de la justice internationale sera l'un des principaux ordres du jour au congrès. C'est le juge Coatsworth, de Toronto, qui en est chargé.

Les orateurs au déjeuner de vendredi seront le colonel Raikson, ministre de la défense nationale, et M. Hugh Guthrie, chef de l'opposition.

Le nouvel accord franco-allemand

LES DEUX PAYS EN CAUSE EN SONT SATISFAITS — UN LOCARNO ECONOMIQUE — LES AMERICAINS CRAignent QUE LE NOUVEAU TRAITE NE LEUR FASSE PERDRE DES AFFAIRES EN FRANCE

Paris, 18. — M. Maurice Bokanowski, ministre du commerce en France, de même que le délégué allemand ont approuvé leurs signataires, hier, au bas du nouveau traité commercial entre les deux pays. Une demi-heure plus tard, M. Bokanowski est parti de Paris pour se rendre en Amérique où il doit prendre part au congrès de l'Association du barreau canadien et de l'Association du barreau américain.

Les négociations du nouveau accord ont été entrecoupées, il y a déjà plusieurs mois. Lundi soir on avait réuni, après consultation avec le ministre des affaires étrangères, les dernières difficultés au sujet des droits commerciaux de l'Allemagne au Maroc et le nouvel accord avait été arrêté.

Les négociations ont été longues et pénibles, à cause du marchandage, mais le résultat semble satisfaisant pour les deux pays. Chaque pays a obtenu à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée sur la plus grande partie des importations. Le marchandage avait surtout pour objet d'obtenir pour la France des conditions tarifaires favorables pour son surplus de production agricole, le vin notamment, en retour de concessions sur les produits manufacturés qu'elle ne produit pas. Les parfums français, les vins, les savons, les porcelaines, les soies, les lainages et plusieurs autres manufactures bénéficieront d'un bas tarif allemand tandis que les produits manufacturés allemands tels que les produits chimiques, électriques, mécaniques et autres ne seront frappés en France que d'un droit minimum.

Une des difficultés qui se sont présentées c'est que la France n'a pas actuellement un tarif bien défini, aucune loi de révision n'ayant été passée depuis la guerre quoique quelques ajustements aient été faits. L'été dernier M. Bokanowski avait tenté, sans succès, de faire passer une nouvelle loi douanière. Le seul tarif sur lequel se fonde le nouveau traité a dû être plutôt improvisé et il reste sujet à révision. Le succès des négociations et la satisfaction mutuelle ont été tels cependant que l'un des membres de la commission définissait hier, le nouvel accord: un Locarno économique.

Les Américains qui ont des intérêts d'affaires en France suivent évidemment avec beaucoup d'attention les négociations qui se poursuivaient. Certains d'entre eux s'étonnent que les droits fixes pour les articles allemands dans six ou sept cents catégories s'appliquent bientôt aux produits américains, et dans ce cas l'accord franco-allemand aura un effet défavorable sur les importations américaines. Actuellement les produits américains jouissent de droits tarifaires moins élevés que ceux qui sont prévus dans le nouveau traité mais les experts français en matière tarifaire recommandent aux gouvernements d'accepter les droits prévus dans le traité avec l'Allemagne comme base du nouveau tarif français et de les appliquer également à toutes les importations.

Il est encore possible que les acheteurs français prennent avantage de l'accord et fassent affaires avec les Allemands au lieu de continuer avec les Américains. Le nouvel accord permet à l'Allemagne d'introduire en France de la machinerie, des produits électriques et chimiques et un certain nombre d'autres articles, en vertu d'un tarif qui est bien plus favorable que celui qui s'applique aux produits similaires des Etats-Unis. En sera-t-il ainsi dans la pratique? Et tout cas des hommes d'affaires américains espèrent que le nouvel accord franco-allemand va induire le gouvernement de leur pays à rechercher un traité de commerce franco-américain.

Le surintendant du terminus à Winnipeg (Pacifique Canadien), M. R. C. Morgan, se retire de la compagnie pour cause de santé, annonce-t-on aujourd'hui. M. Morgan fit ses débuts dans la compagnie à Fort William, en 1912. Il est remplacé par M. R. A. Gamble. Celui-ci commença dans les cours de Winnipeg en 1901.

Un enfant de trois ans, Maurice Salomon, dont les parents habitent au 7583, rue Drolet, a été frappé par un automobile alors qu'il était à jouer dans la rue, vers sept heures et demie hier soir, au croisement des rues Saint-Denis et Villars. A l'hôpital Sainte-Justine, où il a été transporté, on a constaté qu'il souffrait de graves blessures.

Un jeune homme employé par la Cement Construction Company, George Field, 21 ans, domicilié au 217, rue Knox, pris entre un monte-charge et le plancher d'une maison en construction, au croisement des rues Laugelochière et Maisonneuve, a reçu de douloureuses blessures à la tête et au corps. Sans la prompt intervention d'un compagnon il se faisait tuer.

Un garçonnet de quatorze ans, élève de l'Ecole de réforme, a été grièvement blessé hier après-midi par une cartouche sur laquelle il frappait avec un sautoir. On l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame où les médecins croient qu'il perdra l'oeil gauche.

VOYEZ NOS VITRINES

Chez Dupuis

VENTE de PREPARATION pour la RENTREE des CLASSES

OUVERTS SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

Complets à 4 morceaux 12.95

en serge chevrotte bleue tout laine ou tweed également tout laine gris ou brun, de nuances appropriées pour l'automne; modèle à devant croisé, 1 gilet, 1 bonnet et 1 pantalon, tout indiqué pour collégiens. Ages: 8 à 16 ans. Valeurs de 15.00 à 18.00. Spécial **12.95**

COMPLETS

Pour garçons de 5 à 10 ans

Modèle à 4 morceaux en serge chevrotte tout laine bleue, comprenant: gilet, culotte, pantalon et veston à devant croisé ou droit; coupe et confection parfaites. Valeur spéciale à **9.50**

Dupuis Frères—au premier

Peinture d'artiste

pour les enfants qui prennent part aux concours organisés par "La Presse"

Couleurs à l'eau

en briquettes: jaune, rouge, bleu, noir, brun, marbré, etc. Chaque cune **.05**

Couleurs en tubes

de teintes assorties. Chaque tube **.12**

Pinceaux

de toutes les grosseurs: **.15, .20, .25, ETC.**

Séries de couleurs à l'eau

dans une boîte métallique émaillée pour spéciaux pour élèves de collèges et de couvents. Chaque série **.35**

Joli coffret

contenant 2 pinceaux et 12 couleurs **.75**

Dupuis Frères—au deuxième

Spécial du matin

200 COMBINAISONS EN BALBRIGGAN

pour hommes; modèle à manches et jambes longues de pesanture spéciale pour le commencement de l'automne. Ces combinaisons ont quelques légères imperfections qui n'en altèrent pas la durée. Tailles: 34 à 44 dans le lot. Spéc. **.75**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Chaussures DUPREX

POUR HOMMES

Bottines et souliers en veau tan, chevreau vici noir ou cuir verni, de très belle apparence et de qualité durable; choix de 12 modèles. Pointures: 5 1/2 à 10 dans chaque série. La paire **5.00**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

COMPLETS DUPREX à 2 Pantalons

en serge Botany pesante de première qualité, de confection soignée, de très belle apparence et de modèle très récent. Spécial **29.50**

300 Pantalons pour hommes 5.50

confectionnés des meilleurs worsted et tweed à complets, dans un grand choix de nuances, tous désignés pour convenir à votre veston. Tailles: 32 à 44. Prix de **5.50** vente **5.50**

Pantalons de Travail 1.89

en tweed cotonnade de qualité durable, confectionnés solidement pour résister à un dur usage, modèle à cinq poches et passe-cinture, de coupe ample. Tailles: 32 à 44. Spécial **1.89**

Dupuis Frères—rez-de-chaussée

100 Lampes de Bureaux

à tige flexible avec base en fonte pesante, interrupteur avec 2 boutons, abat-jour "Parabola" de 6 1/2 pouces, fini bruni, avec longue corde de 6 pieds et fiche de contact; l'article idéal pour l'étude et la lecture. Valeur de 2.89 avec ampoule. Spécial **2.49**

Dupuis Frères—au deuxième

La Veilleuse DUPREX

de 15 heures

brûle sans odeur ni fumée. La boîte de 3 douzaines **.90**

Dupuis Frères—rayon des articles religieux—au troisième

Luxeux Mobilier Chesterfield

à 3 morceaux recouverts de Jacquard de différentes nuances, de construction solide à ressorts moelleux, coussins mobiles de fabrication Marshall. Une valeur incomparable à **95.00**

TERMES FACILES SI DESIRE

Dupuis Frères—au troisième

Articles de classes au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

Rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe. L.-N. Dupuis, Prés. Albert Dumais, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant

Faites examiner vos yeux par l'un de nos trois optométristes.

Comme au cinéma

Field, G. B., 18, (S.P.C.). — Le passage du prince de Galles et du prince George, à Field, Colombie-Britannique, a été marqué par un incident comme on en voit fréquemment au cinéma.

Au moment où le train des princes entrerait en gare, le Trans-Canada, en route pour Montréal, venait d'arriver et était arrêté de l'autre côté du quai. En arrivant les deux princes sont descendus de leur wagon et se sont mis à la foule qui les attendait. Une voyageuse du Trans-Canada, qui se rendait à Montréal prendre un paquebot pour l'Europe, désireuse de voir les princes descendre et tenta d'approcher d'eux à travers la foule. Pendant qu'elle s'efforçait d'approcher des princes son train se mettait en mouvement. Il était déjà parti quand elle parvint à se dégager. Voyant sa détresse, le prince de Galles a demandé aux gens qui l'entouraient s'il n'y avait pas moyen de remédier à la fâcheuse situation de cette femme.

Un seul moyen s'offrait. Le Trans-Canada ayant à gravir jusqu'à la Grand Divise par des tunnels en spirale, il était possible de le rattraper en lui donnant la chasse avec un puissant automobile. L'agent du Pacifique Canadien à Field offrit son propre automobile. Après quelques moments d'hésitation la femme a fini par accepter. Le prince de Galles est remonté à bord de son train comme l'automobile disparaissait dans un nuage de poussière.

Brillants succès de deux Frères du Sacré-Coeur

Un renseignement erroné nous a fait omettre hier le nom de la communauté des Frères du Sacré-Coeur parmi les noms des communautés de Frères affiliées à l'Université de Montréal. Deux des candidats de cette communauté ont obtenu de brillants succès aux récents examens de l'Institut d'enseignement moderne et de pédagogie de l'Université.

Ecrasé entre un monte-charge et un plancher

Blessé par une cartouche